

arabofolies

♦ festival musical, des arts et des idées
du 5 au 30 juin 2021

ABIR
NASRAOUI

« MIX TA RACE »
AU SOUDAN

ANDANDO,
LORCA 1936
THÉÂTRE MUSICAL
ET DANSE

DJAZIA
SATOUR

DANSE
MITHKAL ALZGHAIR
KARIM KH
HÈLA FATTOUMI
& ÉRIC LAMOUREUX
MOURAD BOUAYAD
& PAUL LAMY
JOHANNA FAYE
& SAÏDO LEHLOUH
NACERA BELAZA

KAMEL
EL HARRACHI

KAMILYA
JUBRAN

OMAR HARB

EMEL

KABAREH
CHEIKHATS

OUM

DORSAF
HAMDANI
PRINCESSES DU
CHANT ARABE

ET AUSSI...

LES FORUMS DE L'IMA | EXISTER! ÊTRE LGBTQ+... & CITOYENNES!

LES RENCONTRES LITTÉRAIRES:

Une heure avec... Charif Majdalani | Dalie Farah | Iman Mersal

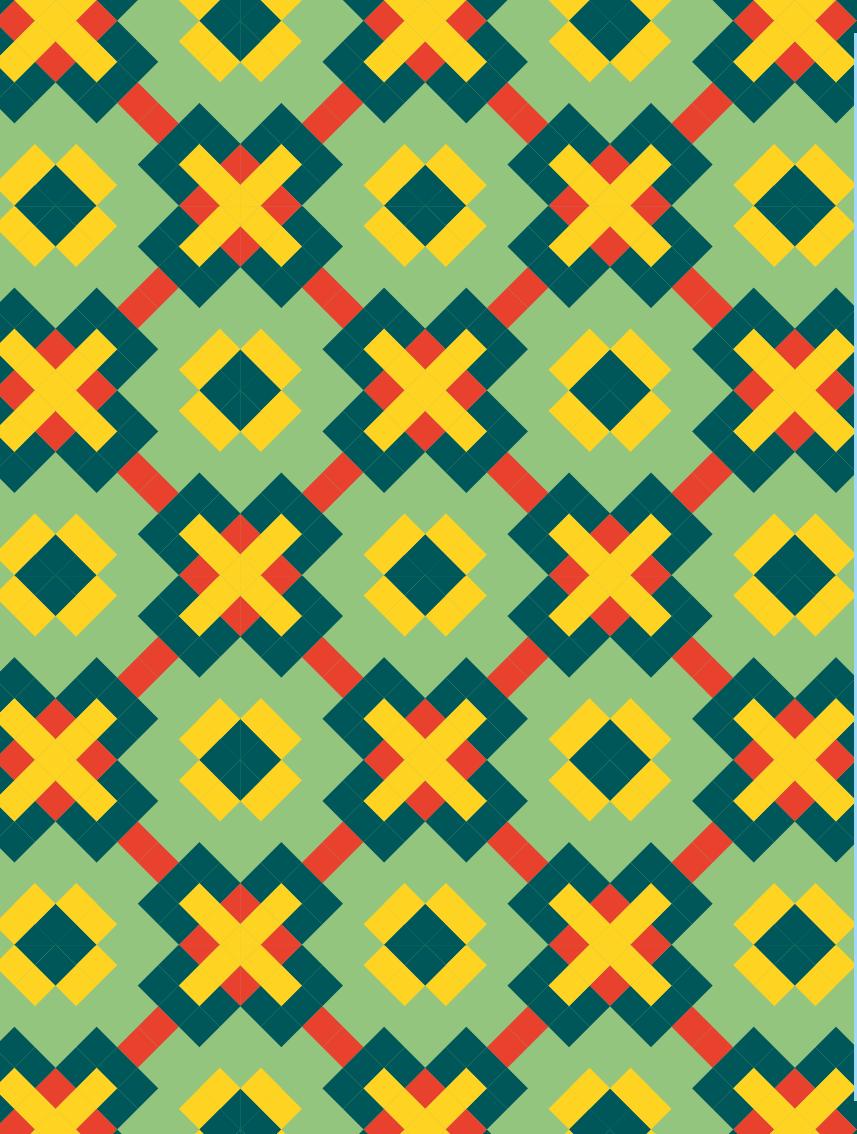
LES JOURNÉES DE L'HISTOIRE DE L'IMA

LES JEUDIS DE L'IMA | Le blues des Chikhates

CINÉMA | *Le voyage des autres* de Jaime Villareal Izquierdo
et Nardjes A. de Karim Aïnouz

INSTITUT
DU MONDE
ARABE





Arabofolies – obstiné.e.s !

du 5 juin au 30 juin 2021

Après plus d'un an ils sont de retour sur la scène de l'Institut du monde arabe : créatifs, novateurs, énergiques, persévérandts et... obstiné.e.s.

Obstinément présents, comme cette édition exceptionnelle et multidisciplinaire des Arabofolies qui s'étend sur tout le mois de juin pour célébrer la fin de l'éloignement, célébrer l'arrivée des beaux jours !

Hommages aux divas arabes, aux musiques populaires, aux femmes musiciennes, compositrices, interprètes, aux jeunes talents, conjugués avec les Forums *Citoyennes ! & Exister ! Être LGBTQ+ dans le monde arabe*, des rencontres littéraires, un Jeudi de l'IMA, du cinéma, les Journées de l'Histoire de l'IMA en co-production avec France Culture et pour la première fois de la danse et la Fête de la musique.

Ne lâchons rien, et obstinons-nous dans ces *Arabofolies* inédites !

Samedi 5 juin

16h30 |
Rencontres littéraires
18h | Concert

Dimanche 6 juin

11h à 19h30 | Journées
de l'Histoire de l'IMA

Lundi 7 juin

19h | Concert

Mardi 8 juin

18h30 | Concert

Mercredi 9 juin

20h | Concert

Jeudi 10 juin

20h | Jeudi de l'IMA
en cinéma

Samedi 12 juin

16h30 |
Rencontres littéraires
18h30 | Concert
20h | Concert

Dimanche 13 juin

11h à 17h |
Forum de l'IMA
17h30 | Concert

Lundi 14 juin

19h-22h30 | Concert

Mardi 15 juin

20h | Théâtre musical

Jeudi 17 juin

20h30 | Concert

Samedi 19 juin

16h30 |
Rencontres littéraires

Dimanche 20 juin

11h à 19h30 | Journées
de l'Histoire de l'IMA

Mardi 22 juin

20h | Danse

Mercredi 23 juin

20h30 | Concert

Jeudi 24 juin

20h | Danse

Vendredi 25 juin

20h | Concert

Samedi 26 juin

18h30 | Danse
20h | Concert

Dimanche 27 juin

16h & 18h | Cinéma

Mardi 29 juin

20h | Danse

Samedi 5 juin à 16h30

RENCONTRE LITTÉRAIRE | Une heure avec... Charif Majdalani, *Beyrouth 2020, Journal d'un effondrement* (Éditions Actes Sud)

Bibliothèque (niveau 1)

Animé par Francesca Isidori, lu par Violaine Schwartz et par Pierre Baux

Né en 1960 à Beyrouth, où il vit, Charif Majdalani est professeur à l'université Saint-Joseph. Écrivain, il est notamment l'auteur de sept romans publiés aux éditions du Seuil. *Beyrouth 2020, Journal d'un effondrement* est son dernier roman.

Au début de l'été 2020, dans un Liban ruiné par la crise économique et l'inflation, dans un Beyrouth épaisse qui se soulève pour une vraie démocratie alors que le monde est pétrifié par le coronavirus, Charif Majdalani entame la rédaction d'un journal. Cette chronique de l'étouffement et de l'effondrement, non dénuée d'une paradoxale légèreté, se trouve percutée le 4 août par l'explosion dans le port de la ville de 2 750 tonnes de nitrate d'ammonium. Devenu témoignage du cataclysme, ce récit très sensible aux détails du quotidien dresse le portrait d'une cité stupéfiée par la violence de sa propre histoire, dont les habitants chancellent puis se redressent, jouets d'un destin aussi hasardeux que cruel.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

à 18h

Concert | Kamel El Harrachi | Nouara – Sortie d'album

Auditorium (niveau -2)

Ô toi qui t'en va!, Yâ Râyah, l'hymne absolu de l'exil console tous les déracinés de la terre d'Algérie et une foule d'autres voyageurs au long terme, quelque soit la distance qui les sépare de leur terre maternelle.

Plus que tout autre, Kamel El Harrachi est le dépositaire de cette pièce maîtresse du trésor confié par son père. La transmission directe fut brève, lorsque Dahmane El Harrachi, est parti pour toujours, son fils n'était qu'un enfant de tout juste 7 ans. Kamel ne le voyait pas souvent, mais lorsque le prince du chaâbi rentrait au logis la musique coulait à flot. Le père au mandole et le fils avec sa petite derbouka rouge jouaient ensemble face à un miroir qui ne manquait jamais de transformer la pièce en salle de spectacle ou en plateau de télévision. L'imaginaire musical de Kamel était planté et n'a dès lors, cessé de pousser. Le patrimoine est immense, il y a les chansons connues de tous, mais aussi les discrètes, les inédites, les inachevées. Kamel El Harrachi s'en saisit avec la légitime liberté du fils prodige, changeant parfois un texte, parfois une mélodie. À son héritage, il ajoute la puissance de son interprétation vive et sensible et les couleurs de son talent propre, invente de nouveaux arrangements et juxtapose aux œuvres du père celles qui ne doivent rien à personne d'autre que lui.

Comme Dahmane, Kamel el Harrachi vit aussi l'exil au quotidien, citoyen des deux rives, le chaâbi et sa nostalgie coulent dans ses veines comme une eau pure. Son dernier album *Nouara* au nom d'une belle fleur odorante et qui pourrait signifier *Qu'est-ce que tu es belle!*, est un message d'amour et d'espoir adressé à son pays natal. En compagnie d'Ali Oudane au banjo, Ferhat Bouallagui au violon, Farouk Benyoucef au piano,

Djamel Bouzerar au tar, Nasser Oudane à la derbouka,
Khaled Sifi aux bongos et Philippe Soriano à la contrebasse
il vient le proclamer sur la scène de l'IMA.

**Dimanche 6 juin
de 11h à 19h30**

Les Journées de l'Histoire de l'IMA Les Arabes et le monde : Le Commerce

Auditorium (niveau -2) | Salle du haut conseil (niveau 9) |
Bibliothèque (niveau 1) | Atelier (niveau -1)

Le temps d'une journée, une grande université populaire
pour comprendre le monde arabe, son histoire et les enjeux
qui le traversent.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Programme détaillé :
retournez le livret !

Lundi 7 juin à 19h

Concert hors les murs | Omar Harb

Cité internationale des arts
18, rue de l'Hôtel de Ville, 75004 Paris

Producteur et bassiste syrien réfugié au Liban, Omar Harb conjugue le maqam oriental avec le jazz occidental. Il est aussi l'auteur d'une méthode permettant aux musiciens orientaux et occidentaux de créer des passerelles entre ces deux univers. Cette préoccupation est au centre de sa musique et sa création *East Meets West* le démontre admirablement. Armé de sa véloce basse à six cordes, il partage ses compositions avec Rasha Rizk, chanteuse lyrique syrienne réfugiée en France et rompue aux musiques actuelles, la pianiste polynésienne Carine Bonnefoy et le batteur Christophe Bras (Babx, Julien Lourau, Magic Malik). Nul doute que cette virtuose conjugaison va nous transporter à travers les fuseaux horaires en nous faisant oublier le temps qui passe.

Entrée libre dans la limite des places disponibles



Mercredi 9 juin à 20h

Concert | Emel

Auditorium (niveau -2)

En interprétant de sa voix claire et sensible depuis l’Avenue Habib-Bourguiba, à Tunis, sa chanson *Kelmti Horra* (Ma parole est libre), face caméra, au printemps 2011, Emel Mathlouthi est devenue une égérie du soulèvement tunisien et sa composition un hymne. Elle l’a chanté lors de la cérémonie de remise du prix Nobel 2015 décerné au Quartet du Dialogue National Tunisien à Oslo et a, à l’été 2020, réuni sur la toile 53 musicien(ne)s et chanteur(se)s de 22 pays pour délivrer son message de paix, d’unité et d’empathie au cœur de la crise sanitaire.

Mais Emel est loin de se résumer à une seule chanson. En 2012, son premier album, produit en France, porte le nom de ce morceau fétiche mais délivre aussi 12 autres morceaux qui dévoilent un univers sensible qui trouve son équilibre dans un dosage contemporain d’engagements humanistes, de chant oriental, de folk, de rock et d’électro. Une formule qu’elle affine par la suite. En 2016 elle s’est installée à New-York et sort *Ensen* (Humain). L’environnement a changé mais son orientation artistique reste fidèle à ses choix initiaux les rythmes traditionnels se mêlent aux textures électroniques et ses textes reflètent ses observations des injustices de la société qui l’entoure. L’aventure se poursuit en 2019 avec *Everywhere We Looked Was Burning* où les arrangements électroniques et les chansons en anglais prédominent.

Au printemps 2020, Emel Mathlouthi est à Tunis pour fêter les 85 ans de son père lorsque la pandémie de la Covid 19 s’installe sur la planète. Confinée dans la maison de son enfance, les souvenirs reviennent et son inspiration mesure la distance teintée de nostalgie du temps qui passe. Armée de sa seule guitare et de son ordinateur, elle compose des morceaux émouvants et dépouillés, revisite d’anciennes compositions de son cru ou celles de David Bowie, Leonard Cohen, Nirvana, Placebo ou Rammstein qui ont hanté son adolescence. Le fruit de ces recherches est partagé lors de concerts virtuels et compose la matière de *The Tunis Diaries* l’album qu’elle vient présenter sur la scène de l’Institut du monde arabe.

Jeudi 10 juin à 20h

JEUDI DE L’IMA | L’art et la manière de la Aïta | projection de film

Auditorium (niveau -2)

***Le Blues des Chikhates* de Ali Essafi**

Égypte/France/Maroc, documentaire, 2004, 52'

Les « chikhates », artistes pionnières du Maroc, sont à la fois les femmes les plus aimées et les plus marginalisées ! Et ceci pour une seule et même raison : leur liberté ! Liberté des mœurs et liberté de ton qui leur permettent, à elles seules, de chanter les interdits et les tabous. Avec des mots simples, Ali Essafi donne la parole à Aïda, Aïcha et Hafida, trois chikhates de Safi qui s’attardent avec nostalgie sur l’âge d’or de la aïta et évoquent à mots feutrés leur présent moins rose. Shikha Aïcha résume cette situation : « Notre vie est semblable à cette bougie qui brûle et se sacrifie pour que les autres voient ! »

En présence du réalisateur

En entrée libre dans la limite des places disponibles

Samedi 12 juin à 16h30

RENCONTRE LITTÉRAIRE | Une heure avec... Dalie Farah, *Le Doigt* (Éditions Grasset)

Bibliothèque (niveau 1)

Animé par Francesca Isidori, lu par Violaine Schwartz

Née en Auvergne en 1973, Dalie Farah est agrégée de lettres et enseigne la littérature et la philosophie en classes préparatoires à Thiers. Après *Impasse Verlaine* (2019), son premier roman, distingué par neuf prix littéraires, Dalie Farah publie un deuxième roman : *Le Doigt*.

Entre burlesque et lucidité profonde, *Le Doigt* retrace à un rythme haletant les événements qui permettent de comprendre cette "victime en récidive", au travers de la comédie sociale des supérieurs, des médecins et de la justice qui sans cesse minimisent la violence.

En entrée libre dans la limite des places disponibles

à 18h30

Concert | Kamilya Jubran, Younna Saba et Floy Krouch : *Terra incognita 1*

Salle du Haut Conseil (niveau 9)

Artiste exigeante autant qu'inspirée, Kamilya Jubran propose ici les fruits d'un nouveau défi, celui d'explorer à trois des terres inconnues. *Terra Incognita 1* est la conjugaison des intuitions lumineuses de trois improvisatrices agiles. Kamilya y dialogue avec Younna Saba chanteuse et dompteuse de oud augmenté et Floy Krouch et sa basse mutante.

Kamilya Jubran est une oudiste précise et une chanteuse des lumières et des ombres de l'âme. Elle est née en Galilée et fut pendant vingt ans la figure de proue du groupe de Jérusalem Sabreen, où elle accompagnait son chant de son qanun.

Elle possède une connaissance profonde de la musique classique arabe du Proche-Orient, transmise par son père et une immense curiosité. Séjournant régulièrement en France où elle a fini par s'établir, sa personnalité artistique s'enrichit au gré des expérimentations et des rencontres décisives. Sa complicité avec Sarah Murcia, contrebassiste et compositrice aux horizons multiples, naît en 1998 et s'exprime à travers le temps au gré

de projets en duo, dont les albums *Nhaoul'* (2012) et *Habka* (2016) témoignent au sein d'alliances à géométrie variable. Depuis 2003 Kamilya Jubran développe aussi un intense dialogue avec le trompettiste et explorateur électronique suisse Werner Hasler qui a donné naissance aux albums *Wameedd* (2004), *Wanabni* (2010) *Wa* (2019) et à *Wasl* en 2014 en trio avec Sarah Murcia. A cette discographie s'ajoute le solo *Makan* en 2009 et de multiples échanges avec d'autres artistes. Depuis 2014 Kamilya dirige l'association Zamkana, qui soutient la liberté d'expression dans la création et aide au développement de jeunes artistes issus du monde arabe, dont 6 d'entre eux interviennent dans sa création *Sodassi* en 2017. *Terrae Incognitae*, qui est aussi une plateforme de création créée en partenariat avec la Dynamo de Banlieues Bleues, est un développement du projet Zamkana.

Originaire du Liban, Youmna Saba partage avec Kamilya Jubran la maîtrise du oud et du chant allié à l'expérimentation d'outils électroniques. Elle pratique l'art de la qasida, improvisation vocale autour de textes en arabe classique et explore avec son oud augmenté les liens expressifs possibles avec les approches musicales électroniques et électroacoustiques. Depuis 2006 Youmna a sorti quatre albums, collaboré avec de nombreux musiciens et s'est investie dans plusieurs projets de création dont *Sodassi*.

La basse fretless de Floy Krouch est unique. Elle intègre des capteurs et des contrôleurs réglés sur mesure et fut développée à la suite de son apprentissage en Inde de la rudra veena, le luth aux harmoniques les plus graves de la musique classique hindoustanie. Avec la FKBass elle a créé le raga électronique *Bass Holograms* qu'elle a présenté à travers le monde. Elle a aussi mis au point la sculpture sonore interactive *Sonic Totem* et de nombreuses pièces sonores radiophoniques. Son parcours a démarré dans les années 90 au sein du collectif de musiciennes expérimentales Mafucage et a été jalonné de nombreux prix. Nul doute qu'avec ces trois expertes en expérimentations ce *Terrae Incognita 1* va projeter l'*Institut du monde arabe* dans un voyage inattendu et passionnant.

à 20h

Concert | Dorsaf Hamdani | Princesses du chant arabe

Auditorium (niveau -2)

Distribution : Dorsaf Hamdani (chant), Zied Zouari (violon, alto), Yousef Zayed (percussions), Khalil Chekir (qanoun), Sary Khalifé (violoncelle)

La chanteuse et musicologue tunisienne Dorsaf Hamdani a relevé le défi d'affronter en un même répertoire les chants emblématiques de trois des plus grandes étoiles d'Orient : Oum Kalthoum, Fairuz et Asmahan. Elle réussit le tour de force d'y imposer son empreinte et sa belle personnalité... Il y a dans la voute céleste d'Orient des étoiles qui brillent plus ardemment et durablement que toutes les autres. Des chanteuses qui ont fait rêver des générations de spectateurs, de rêveurs ou d'amateurs de musique, subjugué l'élite comme le commun des mortels, interprètes sublimes à l'aune desquelles on a jugé toutes les autres. Il y a bien sûr l'Égyptienne Oum Kalthoum,

surnommée l'astre de l'Orient par ses contemporains, il y a Fairuz, la Libanaise au pseudonyme de pierre précieuse et Asmahan – princesse druze et sœur de Farid El Atrache – de son vrai nom Amal, dont la signification (*espoir* en arabe) a été contredit par une vie mouvementée et un destin tragique. Trois trésors de musique et autant de modèles incontournables et difficiles à égaler.

Née en 1975, Dorsaf Hamdani se fait connaître dès 1995, chante beaucoup le malouf, la musique arabo-andalouse de Tunisie, le répertoire de la grande chanson du Caire. Mais Dorsaf attendra plus de quinze ans avant d'enregistrer ses reprises de chansons immortalisées par les trois légendes du chant arabe ; elle sait l'exercice risqué. Elle y parvient très bien tout en gardant sa personnalité : une voix plus grave qui personnalise les succès des trois cantatrices, soutenue par les musiciens Sary Khalifé (violoncelle) Khalil Chekir (qanoun), Yousef Zayed (percussions) et Zied Zouari (violon et violon alto).

Son spectacle leur rend hommage avec humilité, mais l'impose aussi comme l'une des grandes voix de sa génération dans la continuité des soulèvements et chemins artistiques engagés par ses inspiratrices.

**Dimanche 13 juin
de 11h à 17h**

Les Forums de l'IMA

Salle du Haut Conseil (niveau 9)

Les Forums de l'IMA invitent des membres des sociétés civiles arabes à s'exprimer sur des thématiques sociétales générales résonnant aussi bien dans le monde arabe qu'en France. La parole est ainsi donnée aux citoyens du monde arabe qui s'engagent au quotidien dans leurs pays et viennent livrer leurs témoignages, expériences et aspirations.

En entrée libre dans la limite des places disponibles

de 11h à 12h30

Citoyennes ! #3

Avec : Hayat Mirshad, cofondatrice de Fe-Male (Liban), Alaa Al-Eryani, fondatrice de Yemeni Feminist Movement et responsable contenu de Banat Alyoum (Yémen), Maria Al Abdeh, directrice de l'ONG Women Now for Development (Syrie).

Comment porter haut le féminisme aujourd’hui ? En quoi les initiatives féministes peuvent-elles faire avancer nos sociétés ? Ont-elles une valeur universelle ? Comment peuvent-elles nous inspirer ?

Le temps d’une matinée, des féministes du monde arabe agissant et militant au quotidien pour la cause féminine viennent partager avec le public de l’IMA leurs parcours, leurs aspirations et leurs combats.

Issues de différentes régions du monde arabe, ces citoyennes dessinent le portrait des engagements féminins participatifs qui y murissent aujourd’hui.

Yémen, Syrie, Liban : la situation des femmes de ces 3 pays du monde arabe sont alarmantes. Les guerres au Yémen et en Syrie ont poussé de nombreux habitants à fuir leurs foyers et chercher refuge ailleurs. Dans ces conflits armés, les femmes sont souvent les premières victimes de violences. Pourtant, nombre d’entre elles continuent courageusement de se battre pour leurs droits, la liberté, la justice. Le Liban est quant à lui touché par une crise économique, financière et politique sans précédent, et l’explosion du port de Beyrouth le 4 août 2020 a contribué à l’aggravation de la situation. Les droits des femmes Libanaises reculent, la précarisation féminine et menstruelle progresse, dans un pays déjà en proie à une forte inégalité. Des activistes et citoyennes se battent, là aussi, pour faire avancer et respecter leurs droits.

de 14h à 17h

Exister ! Être LGBTQ+ dans le monde arabe

L’existence des personnes queer est souvent contrainte ou niée dans le monde arabe. Pourtant, ils et elles sont nombreux-ses à défier, souvent de façon créative, les répressions qu’ils et elles subissent et les représentations négatives qui leur sont imposées.

Comment affirmer librement son identité de genre dans le monde arabe ? Comment exister pleinement comme queer dans les sociétés arabes ? Comment faire communauté ? Par quels moyens défendre la cause des LGBTQ+ ? En quoi les arts peuvent-ils être un outil d’émancipation ? Comment leurs combats peuvent-ils nous inspirer ?

Autant de questions dont les Forums se saisiront le temps d’un après-midi. Artistes, activistes et membres d’associations : tou-te-s sont issu-e-s de différentes régions du monde arabe et viendront nous faire part leurs engagements, de leurs combats et de leurs aspirations.

à 14h

Table ronde #1- Défendre ses droits : des activismes pluriels

Avec : Rania Arfaoui, membre du comité de direction de Mawjoudin We Exist (Tunisie), Omar Khatib, coordinateur des médias et du plaidoyer de alQaws (Palestine), Hind Al Eryani, journaliste, activiste (Yémen).

à 15h15

Mini Drag show

Avec : La Kahena (Tunisie/France) et Anya Kneez (Liban)

à 15h30

Table ronde #2 - Écrire le queer : informer et partager

Avec : Mohamad Abdouni, artiste et fondateur de *Cold Cuts* (Liban), Khalid Abdel-Hadi, fondateur et directeur artistique de *My.Kali* (Jordanie), Maha Mohamed, cofondatrice de *Transat* (Égypte).

à 17h30

Concert | Abir Nasraoui : « Habiba Msika, Oulaya, Saliha... ces divas tunisiennes qui inspirent »

Auditorium (niveau -2)

Création pour l'Institut du monde arabe

Sur une idée de Abir Nasraoui

Spectacle en tunisien, surtitré en français

« ... Je suis arrivée devant La Rachidia... je suis entrée... et là, je l'ai trouvé assis, coiffé de sa chechia rouge et serrant dans ses bras son oud : le Maître Khemaïs Tarnane, le père de la musique tunisienne... il m'a souri... assises à sa droite Habiba Msika et juste à côté Oulaya et à sa gauche Saliha... il m'a regardée et dit : viens t'asseoir! ... », se souvient Abir Nasraoui.

Par ses créations, la chanteuse et musicologue franco-tunisienne Abir Nasraoui poursuit une relecture contemporaine des formes traditionnelles de la musique arabe. Elle les confronte à d'autres cultures ou disciplines et en bouscule quelques tabous. Après avoir accueilli *Tango Aravi* (2012), sa rencontre entre maqam et tango et *Au cœur du soufisme* (2016), où un ensemble féminin s'appropriait les chants de confréries masculines, Abir Nasraoui revisite la musique, les chansons et la vie de trois figures féminines qui ont marqué l'histoire de la musique tunisienne tout en dévoilant ses rêves, ses bonheurs et ses douleurs...

Elle conçoit un spectacle pluridisciplinaire – musique, chant, théâtre et vidéo – qui rend hommage aux chanteuses Habiba Msika, Oulaya et Saliha : trois divas tunisiennes du XX^e qui ont fondé l'histoire de la Tunisie et de ses musiques.

Habiba Msika, femme libre et artiste engagée fut adulée et fit scandale dans les années 1920. Saliha dont la carrière inespérée s'envola lorsqu'elle devint deux décennies plus tard l'égérie de La Rachidia, première institution musicale de Tunisie où se forma également Oulaya, qui a dominé la chanson tunisienne des années 60 avant d'étendre sa renommée au reste du monde arabe. Habiba Msika, Oulaya et Saliha ont profondément marqué l'histoire de la Tunisie et de ses musiques et sont considérées comme des figures pionnières de l'émancipation féminine au cœur du monde arabe.

A travers le chant stupéfiant d'Abir Nasraoui, l'inventivité savante du violoniste Zied Zouari (Bojan Z, Khaled, Zied Zouari Trio, Sylvain Luc), la maîtrise novatrice du guitariste Ghassen Fendri, (Sound(E)scape), la mise en scène subtile de la metteure en scène libanaise Nancy Naous, la vidéo de Sarah Sraje, les lumières de Célia Idir et la traduction de Jamila Guizani le spectacle retrace les destins hors normes de ces trois icônes, leurs liens avec l'histoire de la Tunisie et souligne le caractère intemporel de leurs répertoires.

**Lundi 14 juin
de 19h à 22h30**

Concert hors les murs | « Mix ta Race » au Soudan

Le Trianon, 80 boulevard de Rochechouart, 75018 Paris

Deux ans après le massacre perpétré à Khartoum le 3 juin 2019 contre les manifestants opposés au régime militaire, l'Institut du monde arabe, le collectif Mix Bros, le Paris-New York Heritage Festival et le Trianon présentent une soirée à l'initiative de la cinéaste francotunisienne Hind Meddeb. Une soirée pour rendre hommage au peuple soudanais, célébrer son combat pour la liberté avec un programme en deux temps.

En première partie, le groupe *Yalla Sawa*, musiciens soudanais en exil installés à Paris, suivi d'un espace de création pour commémorer les 10 ans des révolutions arabes orchestré par le collectif « Mix ta race » avec la participation du groupe Arat Kilo et la complicité d'artistes engagés, français ou issus d'autres diasporas, tels que le flûtiste soudanais Ghandi Adam, installé en Europe depuis une dizaine d'années, la chanteuse Rasha Sheikh El-Din installée en Espagne, Awa Ly, T.I.E., Camélia Jordana, Abd Al Malik, Arthur H, Bachar Mar-Khalifé, Lynn Adib, Zeid Hamdan, Emel...

Ouverture des portes à 18h

LE TRIANON



PARIS / NEW YORK
HERITAGE
FESTIVAL

Mardi 15 juin à 20h

THÉÂTRE MUSICAL | ANDANDO, LORCA 1936

Auditorium (niveau -2)

Une performance théâtrale, dansée et chantée en français, arabe et espagnol. À travers six figures féminines, toutes issues de l'œuvre de Lorca, c'est Federico lui-même qui se raconte. En filigrane, on découvre l'Espagne de l'été 1936, déchirée entre modernité et liberté d'une part, et traditions et conservatisme de l'autre. Cet été-là, cette Espagne bascule dans la guerre civile.

Textes : Federico Garcia Lorca

Mise en scène, adaptation et traduction : Daniel San Pedro

Chorégraphie et danse : Ruben Molina

Composition et direction musicale : Pascal Sangla

Avec : Aymeline Alix, Audrey Bonnet, Zita Hanrot, Camélia Jordana, Estelle Meyer, Johanna Nizard et les musiciens Liv Heym (violon), Pascal Sangla (piano) et M'hamed el Menja (guitares, luth, percussions).

Jeudi 17 juin à 20h30

CONCERT | Oum

Auditorium (niveau -2)

Au-delà de ses racines parfaitement assumées Oum El Ghaït Benessahraoui, africaine d'origine amazighe, née à Casablanca incarne l'essence de la femme moderne, combative, attentive aux mondes extérieurs et intérieurs. En arabe populaire marocain darria ou en berbère, elle chante la condition des femmes, l'état de la planète, la douleur des migrants et la nécessité. En elle, elle puise la force de faire face aux agressions du monde tout en préservant sa vision poétique puis offre en partage son espoir et ses rêves.

Son chant, nourri à travers les vents de sable du désert et les tumultes de la ville, lui a ouvert une carrière d'abord nationale, avec deux albums qui l'ont hissé au rang d'égérie. En traversant la Méditerranée en 2013, elle séduit le public français avec *Soul of Morroco*, un album qui porte bien son nom et dessine un portrait soul-jazz et oriental de la jeune diva. Deux ans plus tard le tableau se précise avec *Zarabi*, fruit d'un enregistrement effectué dans une oasis aux portes du Sahara, le titre signifie tapis, celui-ci est tissé des fils de la tradition et de la modernité et bien sûr vole et l'emmène vers d'autres horizons. Sa notoriété grandissante la stimule vers une expression plus riche encore. Elle confie la réalisation artistique de *Daba*, sorti en 2019, à l'exigeante oudiste expérimentale et poétesse palestinienne Kamilya Jubran. Les deux femmes unissent les saveurs acoustiques du oud, de la contrebasse, de la trompette, de la basse et des percussions à des textures électroniques subtiles, plus proches des avant-gardes que du tout venant des dance-floors. Et devant s'élève le chant profond d'Oum, son âme et sa poésie combattive et chaleureuse.

Samedi 19 juin à 16h30

RENCONTRE LITTÉRAIRE | Une heure avec... Iman Mersal, *Sur les traces d'Enayat Zayyat* (Sindbad/Actes Sud)

Bibliothèque (niveau 1)

Lauréate du Sheikh Zayed Book Award 2021
dans la catégorie Littérature
Animé par Bernard Magnier, lu par Farida Rahouadj

Iman Mersal, née en 1966, a étudié à l'université du Caire, où elle a soutenu une thèse de doctorat en littérature arabe. Elle enseigne à l'université d'Alberta au Canada. Une anthologie de ses poèmes qui l'ont placée à l'avant-garde de la poésie arabe contemporaine a été publiée chez Sindbad/Actes Sud, en 2018, sous le titre Des choses m'ont échappé.

Dans *Sur les traces d'Enayat Zayyat*, Iman Mersal y mène une quête à la fois historique et intellectuelle, poétique et intime. C'est aussi une invitation adressée à l'Égypte d'aujourd'hui à se regarder au miroir de son passé récent, celui de ces années 1950 et 1960 qui font l'objet d'un culte nostalgique. Ce livre, loin de le nourrir, le décortique feuille après feuille, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus rien.

En entrée libre dans la limite des places disponibles



**Dimanche 20 juin
de 10h à 19h30**

**Les Journées de l'Histoire de l'IMA
Les Arabes et le monde:
Le Voyage**

L'Auditorium (niveau -2) | Salle du haut conseil (niveau 9) |
Bibliothèque (niveau 1) | Atelier (niveau -1)

Le temps d'une journée, une grande université populaire pour comprendre le monde arabe, son histoire et les enjeux qui le traversent.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

**Programme détaillé :
retournez le livret !**



**Fête de la musique
De 19h à 23h
sur le parvis de l'IMA**

Première en France :
Cap sur le rap marocain avec Khtek & Stormy
Zeid Hamdan & friends, folk, hip-hop, électro, ethio-funk, nouvelle pop arabe et Djs, musiques festives en écho à l'exposition Divas arabes, d'Oum Kalthoum à Dalida : Khalil Bentati, Radio Al Hara, Zalfa Seurat, Jeanne Humbert, Twin Towers, Al Kitsch Al Arabi, Oum

(programmation sous réserve)

Mardi 22 juin à 20h

DANSE

Auditorium (niveau -2)

Blow, Karim KH / Déplacement, Mithkal Alzghair

Une soirée à la croisée de gestes contemporains et du hip-hop : la fougue de la jeunesse portée par cinq danseurs avec *Blow* et un questionnement sur l'exil de Mithkal Alzghair.

Blow, Karim KH

2018 (30')

Blow reflète l'état interne et externe d'un homme, prisonnier et libre à la fois, de ces émotions qu'il cherche à communiquer. Cette recherche d'expression vagabonde entre les cinq interprètes, offrant autant de moments de fragilité qui contrastent avec la force émanant de ces présences masculines quand elles font groupe. Un climat inquiétant règne, une ambiance lourde qu'il nous tarde de voir se briser.

Karim KH

Formé entre Paris et Los Angeles, Karim KH est un danseur et chorégraphe de renommée internationale. Son approche singulière du mouvement se base sur l'énergie, le lien entre le corps et la musique. Il travaille avec France Gall, Stromae, Kenji, Sinclair, Lissandro et les marques Adidas et Nike. Parallèlement, il enseigne dans plusieurs écoles de danse, à Paris, Los Angeles, San Francisco, Phuket et Genève. En 2017, Karim KH crée la compagnie KH, implantée à Paris, qui expérimente les limites du mouvement et de l'esprit à travers sa première pièce, *Blow*. La compagnie KH crée également des films de danse.

Avec : Karim Khouader (chorégraphie et mise en scène), Jerson Diasonama, Petros Nikolidis, Roger Noel, Brandon Masele, Karim Khouader (interprètes); Bande son (musique) ; Benoit Cherouvrier (lumières) ; Keen Hyphen (production) ; IADU Villette (coproduction) ; Virginie Richard (costumes) ; IADU, Pôle en scènes, CCN Créteil ; KenSaro Wiwa (soutiens).

Déplacement, Mithkal Alzghair

2016 (55')

Que serait le mouvement s'il n'était pas volontaire ? Quel est ce corps forcé de se mouvoir, ou de rester immobile ? Comment l'individu se résitue-t-il après un déplacement dans un nouveau contexte, lui imposant de réinventer son territoire, de le reconstruire, de se créer une nouvelle identité, pour peut-être devoir la quitter à nouveau ? *Déplacement* est centré sur le patrimoine de la culture syrienne, ses traditions et ses corporéités, sa transe, ses dynamiques et ses répétitions.

Né en Syrie en 1981, Mithkal Alzghair est chorégraphe et danseur. Après des études à l'Institut supérieur d'art dramatique de Damas (spécialité en danse classique et moderne), il suit le master d'études chorégraphiques « ex.er.ce » au Centre chorégraphique national de Montpellier de 2011 à 2013.

Il a été interprète pour différents chorégraphes (Marie Brolin-Tani, May Svalholm, Xavier Le Roy et Christophe Wavelet), a collaboré avec la compagnie de théâtre italienne, In-Occula, pour le projet européen CRACK et participe aux « 20 danseurs du 20^e siècle » de Boris Charmatz. Il crée Déplacement en mars 2016. Ce spectacle gagne le 1^{er} prix du Concours Danse élargie 2016 organisé par le Théâtre de la Ville à Paris et le Musée de la danse / CCN de Rennes et de Bretagne. A l'automne 2016, il crée la compagnie HEK-MA. En juin 2017, Transaction, une performance – installation est présentée au Centre national de la danse à Pantin, France. En 2019, *We are not going back* est créé au Festival Montpellier Danse.

Avec : Mithkal Alzghair (Chorégraphie); Rami Farah, Samil Taskin, Mithkal Alzghair (Interprètes); Thibaut Kaiser (Conseils dramaturgiques), Séverine Rième (Création lumière); Godsbanen – Aarhus (Danemark) / Musée de la Danse-CCN de Rennes et de Bretagne / la fondation AFAC / Les Treize Arches-Scène conventionnée de Brive (Co-productions).

Avec le soutien de Centre national de la Danse – Pantin, dans le cadre des résidences augmentées / Studio Le Regard du Cygne / Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée danse de Tremblay-en-France / ARCADIA Île-de-France

Dans le cadre du Printemps de la danse arabe 2021

Mercredi 23 juin à 20h30

Concert hors les murs | Kabareh Cheikhats : l'hommage des hommes aux cheikhates marocaines

Cabaret Sauvage, 59 boulevard Macdonald, 75019 Paris

Libres et fières mais marginalisées, les cheikhates défient les préjugés, dénoncent les injustices et offrent l'ivresse des chants et des danses du patrimoine populaire marocain. Imaginé par le metteur en scène et comédien casablancais Ghassan El Hakim, Kabareh Cheikhats rend hommages aux grandes cheikhates, de celles qui élevaient la voix sans hésiter dans une société proscrivant l'apparition des femmes en public : Kharboucha la rebelle qui vécut au tournant des XIX^e et XX^e siècles et défia le pouvoir, Zahra Elfassia, pionnière du malhoun est l'une des premières femmes de son pays à enregistrer des disques sous son nom... sans oublier le Casablancais Bouchaïb El Bidaoui qui, au début des années d'indépendance, sous une forme humoristique mais néanmoins révolutionnaire, redorera, travesti en cheikha, l'image du répertoire rural de la aïta, alors méprisé des citadins, tout en leur accolant des textes engagés.

Dans Kabareh Cheikhats, des hommes habillés de robes et d'accessoires chatoyants et maquillées comme des stars de cinéma manipulent des marionnettes, jouent (violon, oud, guembri et percussions) et interprètent un répertoire qui parcourt les siècles, de la musique juive marocaine au chaâbi, de la aïta à l'hamdaoui. Avec aplomb et bonne humeur, ils brisent des tabous toujours vivaces.

En coproduction avec le Cabaret Sauvage



Jeudi 24 juin à 20h

DANSE

Auditorium (niveau -2)

For the Hungry Boy, Mourad Bouayad et Paul Lamy,

2021 (60')

Avec : Mourad Bouayad & Paul Lamy (Création); Mourad Bouayad (Chorégraphie); Paul Lamy (Mise En Scène); Chiara Corbetta, Thibaut Eiferman, Mourad Bouayad (Interprétation).

Questionnement sur la norme de genre, le mensonge, la répétition des comportements, FOR THE HUNGRY BOY est un huis clos intimiste qui s'appuie sur la générosité de ses interprètes, le texte et le mouvement pour aller chercher les limites du cliché de la structure familiale, en exposant un moment simple d'une famille intemporelle. La mise en scène cinématographique, contraste avec le surréalisme de la situation des trois interprètes, dont les physicalités jouent, avec la musique, le jeu des extrêmes.

Dans le cadre du Printemps de la danse arabe 2021

Mourad Bouayad & Paul Lamy

Mourad Bouayad rencontre la danse par le Hip-Hop puis est formé au CNDC d'Angers, sous la direction de Robert Swinston. Sa carrière l'amènera à travailler avec des chorégraphes européens et israéliens tels que Laura Scozzi, Eyal Dadon, Hillel Kogan et Amala Dianor. Il intègre en 2017 la Batsheva Ensemble, dirigée par Ohad Naharin. Il est formé à la recherche du mouvement appelée Gaga et devient professeur certifié en 2018. Il crée avec Paul Lamy Acno en 2020.

Paul Lamy étudie l'architecture à l'ENS de Paris-La-Villette. Il réalise ses premiers films en collaboration avec le magazine Stiletto, puis continue un travail pluridisciplinaire de création visuelle auprès des maisons de couture et créateurs de mode. Il participe en 2018 à la postproduction des contenus scénographiques pour l'artiste Lauryn Hill. Il crée avec Mourad Bouayad Acno en 2020.

Dans le cadre du Printemps de la danse arabe 2021

Vendredi 25 juin à 20h

CONCERT | Djazia Satour

Auditorium (niveau -2)

Depuis son enfance algérienne, la musique coule dans les veines de Djazia Satour. Sa voix s'élève d'abord lors de son adolescence grenobloise dans le rôle de choriste au sein du collectif Gnawa Diffusion, créé par son demi-frère maternel Amazigh Kateb. Le chant de Djazia devient central au début des années 2000 dans le groupe trip-hop Mig et s'affirme ensuite dans une carrière solo.

En son nom elle dévoile un univers plurilingue où l'anglais harmonisé rock, pop, soul, folk cohabite avec l'arabe de ses traditions d'origines. Vive et sensible elle transmet ses valeurs poétiques et humanistes au creux de ces musiques aux rythmes populaires et variés. Trois albums ponctuent sa traversée des années 2010 *Klamî* (2010), *Alwane* (2014) et fin 2018 *Aswât* qui signifie «Voix».

Ce disque, qui nourrit la grande majorité de son concert à l'Institut du monde arabe est un magnifique retour aux sources. La chanteuse s'y exprime entièrement en arabe populaire, elle y glane à nouveau l'inspiration dans la palette de styles qui lui sont familiers mais en mettant en avant les instruments du chaâbi algérois (mandole et banjo), le violon oriental de l'arabo andalou et les percussions bendir ou derbouka, communes à tout le Maghreb.

Son chant est devenu d'une extrême précision, d'une fluidité envoûtante, porteuse de rêves et de messages. Les voix qu'elle évoque sont celles que l'on peine à entendre dans notre monde cacophonique, celles de ceux que les guerres ou les catastrophes naturelles ont poussé hors de leurs pays ou mis en exil sur leur propre terre, celle du vent ou du murmure inaudible des anonymes. Ces voix auxquelles on empêche d'articuler les désirs ou les plaintes, Djazia Satou leur prête vie avec tendresse et ferveur, accompagnée de ses trois complices Benoit Richou à la guitare, Rémi d'Aversa aux claviers et à la batterie et Quentin Langlois Andréoulis à la mandole et aux percussions.

Samedi 26 juin à 18h30

DANSE

Salle du Haut Conseil (niveau 9)

EX-POSE(S), Héla Fattoumi & Eric Lamoureux,

2021 (2 x 30')

Avec : Héla Fattoumi, Éric Lamoureux (Chorégraphie); Éric Lamoureux (Musique); Meriem Bouajaja, Chourouk El Mahati (Interprètes au féminin); Mohamed Chniti, Mohamed Fouad (Interprètes au masculin); Thierry Meyer (Direction technique); VIADANSE (Production); Fattoumi, Lamoureux (Direction); Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté à Belfort.

« Avec cette création, nous invitons le public à vivre un rapport à la danse dans une grande proximité offrant un accès sans filtre aux interprètes, aux détails, à la vibration des corps et à leur charge expressive. Le contexte de réceptivité ainsi créé stimule une expérience sensible qui intensifie la relation entre le spectateur et la danse. Constitué de deux duos, l'un féminin et l'autre masculin, *EX-POSE(S)* emmène le spectateur vers une sororité réjouissante pour l'un et une fraternité troublante pour l'autre » Héla Fattoumi et Éric Lamoureux.

Héla Fattoumi et Éric Lamoureux

Interprètes et chorégraphes, Héla Fattoumi et Éric Lamoureux affirment, depuis leur début dans les années 90, un style personnel à deux en cosignant toutes leurs créations. De la Tunisie natale d'Héla Fattoumi aux nombreux liens tissés avec des artistes du Maghreb et d'Afrique subsaharienne, ils nourrissent des spectacles à forte tonalité sociétale : La danse de Pièze sur la notion d'« homosensualité » dans le monde arabo-musulman; MANTA, solo sur la problématique et l'esthétique du niqab (voile intégral); MASCULINES déconstruit les représentations du féminin de part et d'autre de la Méditerranée; et dernièrement BNETT WASLA manifeste féministe pour 4 danseuses du ballet de l'Opéra de Tunis. Depuis 2015, ils dirigent VIADANSE-Centre Chorégraphique National de Bourgogne Franche Comté à Belfort, où ils développent un projet transfrontalier et de coopération internationale notamment avec les SUDS.

Dans le cadre du Printemps de la danse arabe 2021

à 20h

Concert | Nawel Ben Kraïem, Délivrance

Auditorium (niveau -2)

De son enfance passée à Tunis, Nawel Ben Kraïem garde le sens de la poésie métaphorique, un imaginaire méditerranéen et l'amour inné pour les sons des lutheries et percussions arabes. Depuis son arrivée en France à l'adolescence, ses goûts et ses expériences sont devenus multiples. Son art de la synthèse est d'une naturelle évidence.

Sa poésie rebondit à travers les langues, arabe, française ou anglaise et sa musique puise sa sève de nombreuses sources. Ses chansons sont solidement construites et s'habillent de folk, de rock, de pop, d'électro ou de hip-hop, tour à tour où à l'unisson. L'Orient brille au détour d'un mélisme de sa voix de vent et de sable ou aux grès d'un accord de oud, de gumbri ou de mandole algérien, voluptueusement offert par son grand complice Nassim Kouti.

Après avoir prêté son chant au groupe métissé Orange Blossom, aux BOs des films de Tony Gatlif *Indignados* ou de Hafisia Herzi *Tu mérites un amour*, après avoir parfumé le projet *Méditerranéennes* de Julie Zenatti et sorti deux EP, Nawel Ben Kraïem nous offre un premier album mûrement préparé et co-produit par ses soins. Sur *Délivrance* dont le titre est un clin d'œil au roman du même nom de Toni Morrison, elle livre son cœur, son âme, ses rêves, ses colères et ses meilleures chansons. Forcément pluriel, *Délivrance* reflète tous ses mondes elle y a aussi bien travaillé avec la parolière Emilie Satt du duo franco pop Madame Monsieur, ou les membres des pionniers de l'ethno électro Trans Global Underground qu'avec le rappeur palestinien Osloob.

En mai 2021, paraîtra *J'abrite un secret*, son premier recueil de textes, dopés à la vitamine P comme poésie.

Mais c'est sur scène qu'elle déploie réellement ses ailes et l'Institut du monde arabe est l'une des plus belles pistes de décollage pour cet oiseau des deux rives.

Elle sera accompagnée par Nassim Kouti (cordes), Malik Berki (platines & machines) et Tim Whelan (claviers).

Dimanche 27 juin à 16h

CINÉMA

Auditorium (niveau -2)

Le Voyage des autres, Jaime Villarreal Izquierdo

Chili/Jordanie/Palestine/USA, documentaire, 2019, 74'

Scénario : Jaime Villarreal Izquierdo

Image : Sebastian Lara Camera

Montage : Pablo Toledo, Álvaro Cuellar

Musique son : Pablo López

Mixage : Pomerac Audio y Sonido

Directeurs artistiques : Felipe Suau, José Hernández

Interprète : Benjamín Vicuña

Producteur : Alto Andes, Pousa

Au Théâtre de la Liberté de Jénine, un camp de réfugiés de Palestine, on peut respirer l'idée de « Résistance culturelle ».

Dans la salle principale du théâtre, un courageux groupe d'acteurs répètent une pièce, risquant leur vie pour réaliser un rêve qu'ils ne sont pas prêts d'abandonner : la présenter sur la scène du théâtre de l'Université de New York.

Un peu plus loin, plus de vingt enfants emplissent l'atelier de théâtre pendant les vacances. Ensemble, pendant quelques heures, ils oublient les blessures de l'occupation. Ici, leurs histoires les plus douloureuses font place à leurs rêves de liberté, au désir de s'exprimer, à leur besoin de jouer.

En entrée libre sur inscription, dans la limite des places disponibles. Réservation obligatoire

Jaime Villarreal Izquierdo

Né en 1982 à Santiago du Chili, Jaime Villarreal Izquierdo est journaliste et cinéaste. Il étudie le cinéma à l'Université de New York et est actuellement le PDG de Alto Andes Production Company, où on développe et exécute du contenu créatif pour différents médias et plateformes. *Le Voyage des autres* est son premier long documentaire.

à 18h

CINÉMA

Auditorium (niveau -2)

Nardjes A., Karim Aïnouz

Algérie/Qatar/France/Allemagne/Brésil, documentaire, 2020, 80'

Image : Juan Sarmiento G.

Son : Mohamed Ilyas Guetal

Montage : Ricardo Saraiva

Producteur : MPM Film, Watchmen Film Production, Inflamável, Show Guest Entertainment

Algérie, février 2019. La 5ème candidature du président en place Bouteflika entraîne un soulèvement populaire pacifiste, qui se transforme en révolution. Nardjes, jeune Algérienne, rejoint ce mouvement désireux de retrouver l'espoir. Tourné le 8 mars 2019, lors de la Journée internationale des droits des femmes, le film dresse son portrait alors qu'elle rejoint des milliers de manifestant.e.s dans le centre d'Alger résolu.e.s à renverser un régime qui les a bâillonné.e.s pendant des décennies.

Karim Aïnouz

Né en 1966 à Fortaleza, Karim Aïnouz étudie l'architecture à Brasília et le cinéma à l'Université de New York. Son premier long-métrage *Madame Satã* (2002) est sélectionné à Un Certain Regard et reçoit de multiples récompenses à travers le monde. *O Céu de Sueley* (2006) ainsi que *Viajo Porque Preciso, Volto Porque te Amo*, co-réalisé avec Marcelo Gomes (2009), sont invités à la section Orizzonti de la Biennale de Venise et remportent des prix internationaux. *O Abismo Prateado* (2011) est présenté à la Quinzaine des Réalisateur.s. En 2008 il réalise *Alice*, une série pour HBO Amérique Latine. Ses installations sont exposées dans différentes manifestations comme la Biennale du Whitney Museum of American Art (1997), la Biennale d'Art de São Paulo (2004) et la Biennale de Sharjah (2011).

Mardi 29 juin à 20h

DANSE | *Iskio, Johanna Faye & Saïdo Lehlouh / Le Cercle, Nacera Belaza*

Auditorium (niveau -2)

*Iskio, Johanna Faye et Saïdo Lehlouh
(Cie Black Sheep)*

Avec : Johanna Faye et Saïdo Lehlouh (Chorégraphie et Interprétation); Cyril Mulon (Lumières); Abraham Diallo (Musique).

Une création de la Cie Black Sheep avec : Garde Robe (Production); CCNRB, le Centre, chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, dirigé par le collectif FAIR-E, est une association subventionnée par le ministère de la Culture (Direction régionale des Affaires culturelles / Bretagne), la Ville de Rennes, le Conseil régional de Bretagne et le Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine (Production déléguée).

Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines — Fondation de France – La Villette 2014, Prix Hip Hop Games Concept 2014, soutenu par Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines, Cie Art-Track, la maison Folie Wazemmes et le FLOW (Lille) (Coproduction).

Iskio interroge le ressenti, l'intériorité, toutes ces sensations que nous avons oubliées, mais que nos corps ont gardées en mémoire. Que se passe-t-il quand le langage se heurte au silence ? Quand l'urgence et l'immédiateté de la parole ne sont plus ? Comment communiquer ? Si le corps ne ment pas et que nous dansons ce que nous sommes, alors grâce à chaque membre, les corps converseront... pour mieux s'apprivoiser. S'aimer.

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France au titre de l'aide au projet 2015, du Théâtre de Suresnes Jean Vilar – Cités danse connexions, de la Compagnie Dyptik – studio Dyptik, du CND Pantin dans le cadre de l'accueil studio. Pour ce spectacle, Saïdo Lehlouh et Johanna Faye ont été accueillis en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas, en janvier 2015. Spectacle lauréat 2015 du Concours chorégraphique Prix Beaumarchais – SACD / CCN de Créteil et du Val-de-Marne

Johanna Faye & Saïdo Lehlouh

Trouver un terrain d'entente par le mouvement : voilà une des préoccupations qui traversent le geste créatif de Johanna Faye. Par le langage non verbal, la chorégraphe ouvre une conversation qui trouve sa source dans ses inspirations plurielles, où le rapport au sol issu de sa pratique du b-girl côtoie la verticalité et l'approche sensible de la danse contemporaine.

Du milieu underground aux scènes de théâtre prestigieuses, Saïdo Lehlouh a travaillé sur plusieurs projets avec Redha Benteifour, Storm, Norma Claire, Constanza Macras et Wang Ramirez. En 2015, il fonde la Compagnie Black Sheep avec Johanna Faye. Tous deux issus du bboying, ils affirment au fil des années un style de danse personnel et original tendant vers un au-delà du hip hop. Ils explorent ainsi les possibilités de prise de parole dans le dialogue chorégraphique.

Les chorégraphes ont été récompensés pour leur duo *Iskio* et lauréats 2015 du Concours chorégraphique Prix Beaumarchais - SACD / CCN de Créteil et du Val-de-Marne. Leur seconde création, *FACT*, est projet finaliste de Danse élargie 2016 -Théâtre de la Ville (Paris). La production a été sélectionnée pour Premières lignes 2016 l'Atelier à spectacle Scène conventionnée de Dreux agglomération (Vernouillet-28). Ils travaillent actuellement sur une nouvelle pièce en co-écriture, *Earthbound* qui verra le jour en janvier 2021.

Le Cercle, Nacera Belaza

2018, (55')

Avec : Nacera Belaza (Chorégraphie); Nacera Belaza (Conception Son et Lumière); Aurélie Berland, Meriem Bouajaja, Mohammed Ech Charquaouy, Magdalena Hylak, Tycho Hupperets (Interprétation); Christophe Renaud (Régie Son et Lumière);

Association Jazz Ame / Compagnie Nacera Belaza (Production); Festival de Marseille, MC93 Bobigny – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Coproduction); Scène nationale-Reims, deSingel Campus International des Arts, CCN2-Centre chorégraphique national de Grenoble dans le cadre de l'accueil studio, Corp_Real Galway Dance Days & Irish Modern Dance Theatre funded by the Arts Council of Ireland (2017), Moussem Nomadic Arts Centre, La Place de la Danse – CDCN Toulouse / Occitanie, Collectif 12, fabrique d'art et de culture de Mantes-La-Jolie Soutien Arcadi Île-de-France; Beaumarchais – SACD (Manège).

Cette création entend explorer une forme nouvelle de réécriture chorégraphique, fondée sur le dialogue et l'amplification. Partir d'une pièce existante et de son motif originel, les projeter dans une autre dimension : une démarche conçue à la manière d'un dialogue symphonique, où, sur le schéma « thème et variations », il s'agit de développer toutes les perspectives du thème initial, avec lequel entrent en résonances des propositions formelles nouvelles.

Nacera Belaza

Nacera Belaza est née à Medea en Algérie, elle vit en France depuis l'âge de cinq ans. Après des études de lettres modernes, elle crée en 1989 sa propre compagnie. C'est en autodidacte qu'elle est entrée en danse, poussée par la nécessité vitale de s'exprimer, de dire et dénouer la complexité d'une double appartenance culturelle. C'est, pendant l'enfance puis l'adolescence, de ce corps contraint et confiné par le choc des cultures que surgit spontanément le langage, puisant la matière tout d'abord en soi puis dans ce que lui apportera la littérature. Pour libérer, il faut dire juste et précis, se défier de la complaisance et de la séduction.

Nacera Belaza chorégraphie un cheminement intérieur, l'espace, le vide en soi, les zones d'ombre et de lumière, le vertige, la répétition. Elle fait de la danse une plongée verticale introspective. Ses pièces explorent le mouvement en un souffle serein, profond et continu, confrontant la patience, la rigueur, le dépouillement au « vacarme assourdisant de nos existences », rendant au geste son utilité existentielle.

Son travail, reconnu et salué par le ministère de la culture, lui a valu en 2015 d'être nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. En 2008 *Le Cri* a reçu le prix de la révélation du Syndicat de la Critique. En 2017, la SACD a également salué son parcours en lui remettant le Prix Chorégraphe.

La compagnie bénéficie du statut CERNI (*Compagnie et Ensemble à Rayonnement National et International*) depuis 2017. L'ensemble de ses pièces sont régulièrement présentées en Europe, en Afrique, en Asie et en Amérique du Nord.

En France, elle est invitée par des théâtres et festivals prestigieux tels que le Festival Montpellier Danse, les *Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis*, le *Festival d'Avignon*, la *Biennale de la danse de Lyon* ou encore le *Festival de Marseille*. Elle a, en parallèle de son activité en France et à l'étranger, créé en Algérie une coopérative qui lui permet de mener un travail régulier avec le pays de ses origines.

Dans le cadre du Printemps de la danse arabe 2021

Tarifs Arabofolies

Concerts et spectacles de danse tarifs :
20€ (plein) | 16€ (réduit) | 12€ (-26 ans)

Concert Mix ta Race au Soudan (Le Trianon) :
22€ (plein) | 18€ (réduit) | 14€ (-26 ans)

Pass

L'offre Pass 3 spectacles (abonnement libre) est valable dans la limite des places disponibles et sur l'ensemble de la programmation Arabofolies (Musique, danse & théâtre) jusqu'au 30 juin 2021 *sauf sur les séances hors abonnement suivantes : 12 juin 2021, Concert Kamilya Jubran : *Terra Incognita* et 14 juin 2021, Concert *Mix ta Race au Soudan* (Le Trianon).

Prix des places avec le Pass 3 spectacles: 16,00€ au lieu de 20€ tarif plein - 12,00€ au lieu de 16€ tarif réduit - 10,00€ au lieu de 12€ tarif jeunes -26 ans Frais de réservation offerts

Président Jack Lang

Directeur général Mojeb Al-Zahrani

Secrétaire général Jean-Michel Crovesi

Directrice des actions culturelles Marie Descourtieux

Programmation

Layane Chawaf (Cinéma), **Chirine El Messiri** (Forums)

Dorothée Engel, **Sarah Ghannam**, **Najet Khaldi** (Musique & Danse), **Maati Kabbal** (Jeudis)

Directeur de la stratégie, de la communication et des relations extérieures Romain Pigenel

Responsable du marketing et des publics Soufiane Bencharif

Partenariats médias Mériam Kettani-Tirot

Partenariats publics Alexandra Bounajem

Relations publiques Eléonore Grau

Contacts presse

Musique : Claire Lextray | claire.lextray@orange.fr

Danse :

Patricia Lopez | patricialopezpresse@gmail.com

Estelle Laurentin | estellelaurentin@orange.fr

Presse IMA : Cathy Mespoulede | cmespoulede@imarabe.org

Presse des pays arabes : Maïa Tahiri | mtahiri@imarabe.org

Conception graphique Sabir Design Studio

Impression JJ Production

Remerciements à

L'ensemble des équipes de l'IMA

La Cité internationale des arts

Abel Nahmias et les équipes du Trianon

Cristelle Gioanni

Hind Meddeb

Jérémie Fontaine

Benjamin Levy

Avec le soutien de :



Informations pratiques

Institut du monde arabe

1, rue des Fossés Saint-Bernard
Place Mohammed V
75236 Paris cedex 05

Accès métro

Jussieu, Cardinal-Lemoine, Sully Morland

Bus 63 67 75 86 87 89

Accès handicapés facilité

Parking

Maubert-Saint-Germain
39, boulevard Saint-Germain – 75005 Paris

Suivez le programme des Arabofolies jour après jour en téléchargeant l'application mobile de l'IMA.

Rendez-vous dans l'onglet «événements» pour ajouter vos activités préférées à votre agenda.

Suivez l'actualité de l'IMA sur



#arabofolies

www.imarabe.org



Programme détaillé des Journées de l'Histoire de l'Institut du monde arabe : retournez le livret !

retournez le livret !
du festival Arabofolies :
Programme détaillé

«LES ARABES ET LE MONDE»

DIMANCHE 6 JUIN 2021

Le Commerce

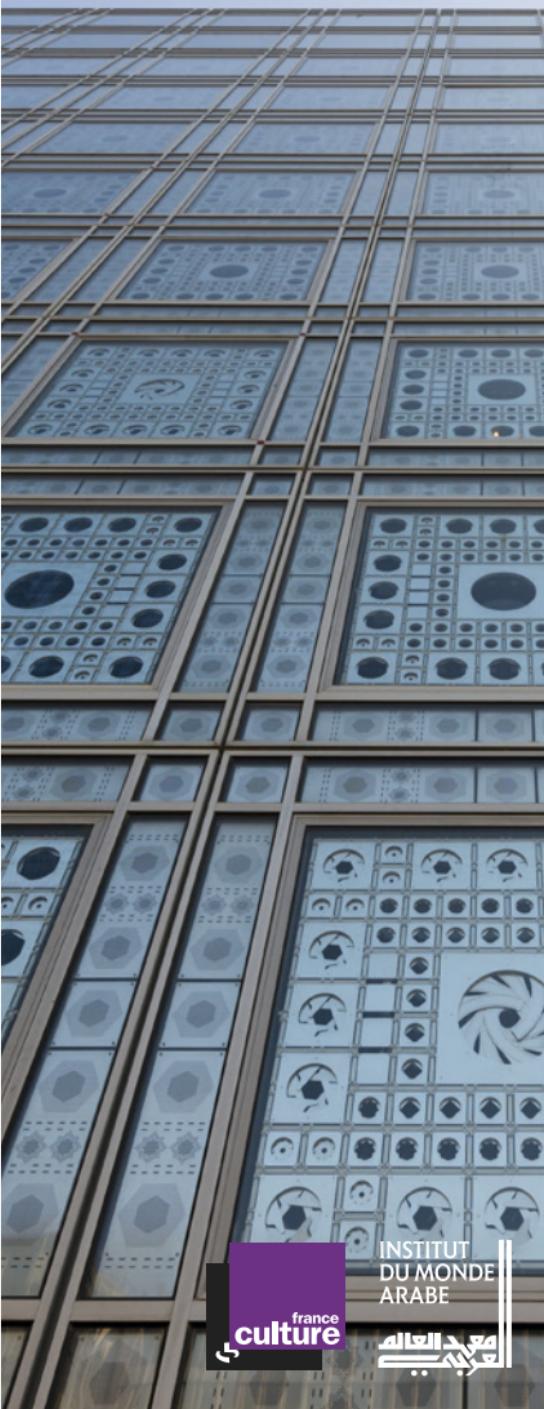
DIMANCHE 20 JUIN 2021

Le Voyage

DIMANCHE 5 DÉCEMBRE 2021

Guerres et Paix

ENTRÉE LIBRE



Le Monde

l'histoire



Le Monde

Inrockuptibles

philosophie

TECHNIKART



INSTITUT
DU MONDE
ARABE



ARABORAMA

Avec Kaouther Adimi ★ Zahra Ayad ★ Cristophe Ayad ★ Bertrand Badie ★ Leyla Dakhli ★ Zakya Daoud ★ Alaa El Aswany ★ El Manchar ★ Jean Pierre Filiu ★ Abir Kréfa ★ Stéphane Lacroix ★ Ziad Majed ★ Leïla Shahid ★ Leïla Slimani ★ Abelle Taïa...

Il était une fois... les révoltes arabes

INSTITUT DU MONDE ARABE

SEUIL

TOME 2 «IL ÉTAIT UNE FOIS... LES RÉVOLTES ARABES»
EN LIBRAIRIE LE 7 JANVIER 2021



Sommaire

- 4** Avant-propos de Jack Lang,
Président de l'Institut du Monde Arabe,
et de Sandrine Treiner,
Directrice de France Culture
- 6** Édito
- 8** Sommaires chronologiques
- 24**
- 10** Dimanche 6 juin
- 26** Dimanche 20 juin
- 40** Le Grand Prix des Journées de l'Histoire
de l'IMA
- 42** Comité et Journées Pédagogiques
- 46** Membres du Conseil Scientifique 2021
- 48** Informations pratiques

Avant-propos de Jack Lang et de Sandrine Treiner

Les Journées de l’Histoire de l’IMA sont depuis 2015 un événement phare de l’Institut du monde arabe. En partenariat avec les Rendez-vous de l’Histoire de Blois, cette manifestation propose trois journées de réflexion autour d’un même thème.

Cette année encore, en partenariat avec France Culture, L’IMA propose une grande université populaire pour comprendre le monde arabe, son histoire et les enjeux qui le traversent. Nous nous réjouissons de vous présenter les éditions du 6 et du 20 juin dans le cadre du festival des Arabofolies, festival musical, des arts et des idées et sommes heureux de vous accueillir de nouveau à l’IMA après cette période où nous étions privés de votre rencontre.

Les journées du 6 juin (Le Commerce) et du 20 juin (Les Voyages) inaugurent le thème «les Arabes et le monde», thème qui suivra jusqu’en décembre, avec la clôture des Journées de l’histoire le 5 décembre prochain (Guerre et Paix).

Comme à chaque édition, nous mettrons à l’honneur les acteurs qui étudient l’histoire du monde arabe et propagent sa connaissance, qu’ils soient historiens, éditeurs, essayistes, romanciers, géographes, sociologues, journalistes, personnalités politiques, cinéastes, artistes...

Débats d’actualité, tables rondes, présentations d’ouvrages, conférences, ateliers pédagogiques, projections de films et séances de dédicaces sont les différents formats de rencontres de la manifestation.

Ces Journées permettent de mieux comprendre la marche du monde. Elles éclairent le rôle essentiel qu’y jouent depuis des siècles les peuples arabes. Cet évènement, qui est devenu incontournable dans la programmation de l’Institut du monde arabe, est aussi organisé avec la participation de l’Académie du Royaume du Maroc qui parraine le Grand Prix du livre de l’Histoire du monde arabe et le remettra lors de la Journée du 5 décembre 2021.

**Jack Lang, Président de l’Institut du monde arabe
Sandrine Treiner, Directrice de France Culture**

Les Journées de l’Histoire de l’Institut du monde arabe

La pandémie a, vous vous en doutez, bien bouleversé l’organisation des Journées de l’histoire de l’Institut du Monde Arabe. Elles se tiendront cependant avec toujours le même esprit et la même ambition: réunir toutes celles et ceux qui, dans leurs universités et autres lieux de savoirs, auscultent avec passion l’histoire du monde arabe et, à l’invitation de l’IMA, viennent nous faire partager leurs connaissances et leurs regards sur ces civilisations avec lesquelles l’Europe est étroitement connectée depuis les temps les plus anciens. C’est l’histoire en train de s’écrire que nous vous invitons à découvrir lors de ces trois journées qui auront pour thème «les Arabes et le monde», thème qui sera organisé en 2021 selon trois chapitres, «le commerce» le 6 juin, «les voyages» le 20 juin et enfin «guerres et paix» le 5 décembre. Il s’agira de mieux comprendre comment les Arabes ont influencé le monde et ont été influencés par lui au travers des échanges d’idées, de marchandises et de techniques, par l’intermédiaire des géographes, des pèlerins, des musiciens, des soldats ou encore des cuisiniers.

Nos journées de l’histoire seront aussi l’occasion de présenter les livres qui font l’actualité comme «le Coran des historiens» Grand Prix des journées de l’histoire 2020 ou encore le fascinant «Bateau de Palmyre» de Maurice Sartre qui nous montre comment les mondes grecs, romains, indiens, chinois et bien sûr arabes se sont mutuellement découvert dans l’antiquité.

Les journées de l’histoire c’est également une programmation de merveilleux films conservés par l’Institut National de l’Audiovisuel, les images de périodes révoltes qui resurgissent à cette occasion ou des documentaires plus contemporains comme le superbe travail de Leïla Kilani sur les «brûleurs» de Tanger.

Toutes les équipes de l’IMA se mobilisent pour vous accueillir dans les plus sûres conditions afin que vous puissiez entendre et discuter avec les historiennes et les historiens du monde arabe que nous remercions bien chaleureusement pour leur présence «en vrai», pour le bonheur retrouvé de ces échanges intellectuels qui nous apportent tant.
Belles journées à toutes et tous.

Francis Chevrier, commissaire général des Journées de l’histoire de l’IMA

Maati Kabbal, coordinateur scientifique des Journées de l’histoire de l’IMA

Dimanche 6 juin

AUDITORIUM

14H – 16H30

Carte Blanche à l'INA

Projection du film Des vacances malgré tout du monde (2002)
1h08 de Malek Bensmaïl.
Avec Malek Bensmaïl, Myriam Kabouche, Gérald Collas.
Modérée par Sophie Bachmann.

SALLE DU HAUT CONSEIL

11H – 12H30

*La cuisine arabe et le monde.
Du Moyen Âge à aujourd'hui*
Proposée par Francis Chevrier (IEHCA)
Avec Hélène Jawhara Piñer,
Farouk Mardam-Bey,
Mohamed Ouerfelli
Modérée par Loïc Bienassis

14H – 15H30

*Carte Blanche au Louvre: Arts des princes, arts voyageurs.
Circulation des objets et des matériaux dans le monde islamique médiéval*
Avec Stéphane Pradines, Catherine Richarte, Nadine Schibille
Modérée par Etienne Blondeau

16H – 17H30

Comment les Arabes se sont construits grâce aux autres
Avec Mohammad-Ali Amir-Moezzi
Ziad Bou Akl et Julien Loiseau
Modérée par Gabriel Martinez-Gros

18H – 19H30

France Culture
programmation en cours

Les Arabes et le monde: Le Commerce

BIBLIOTHÈQUE

11H – 12H30

Les diasporas arabes: atout ou handicap pour les pays d'origine? Les cas algériens et palestiniens
Avec Faridah Souiah et Fanny Christou
Modérée par Béatrice Giblin

12H45 – 13H45

Lecture de textes Violaine Schwartz et Pierre Baux

14H – 15H30

*L'État et le commerce: une relation tumultueuse?
En partenariat avec la revue l'Histoire*
Modérée par Julien Loiseau, avec Hayri Ozkoray et Eric Vallet

16H – 17H30

*Carte Blanche à la Société de géographie.
Les Arabes et la fondation de la navigation au long cours*
Avec l'Amiral François Bellec
Modérée par Mehdi Mehrez

18H – 19H30

La fin prochaine des rois du pétrole?
Avec Benjamin Augé et Philippe Pétriat
Modérée par Béatrice Giblin

ATELIER

11H – 12H30

Muriel Cohen, Des familles invisibles: les Algériens de France entre intégrations et discriminations
Modérée par M'hamed Oualdi

14H – 15H30

Présentation d'ouvrage Maurice Sartre, Le Bateau de Palmyre.
Modérée par Françoise Briquel-Chattonet

16H – 17H30

Présentation d'ouvrage Catherine Saliou Le Proche-Orient de Pompée à Muhammad, I^e. s av JC - VII^e s. apr. JC.
Modérée par Maurice Sartre

18H – 19H30

Présentation ouvrage Mériam Cheikh, Les Filles qui sortent
Modérée par Augustin Jomier

PROGRAMME DÉTAILLÉ

TABLE RONDE

*La cuisine arabe et le monde.
Du Moyen Âge à aujourd'hui.*

Salle du Haut Conseil (niveau 9)

11h - 12h30

Avec Hélène Jawhara Piñer, Historienne et docteure en histoire à l'Université de Tours, Farouk Mardam-Bey, Directeur de la collection «Sindbad» aux éditions Actes Sud et Mohamed Ouerfelli, Historien et maître de conférences à Aix-Marseille Université. Table ronde modérée par Loïc Bienassis, Historien à l'Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'Alimentation de l'Université de Tours.

Voyages des hommes, des mets, des mots, des saveurs, histoires de conquêtes et de migrations, jeux d'influences réciproques et phénomènes d'acculturations, métissages et réinterprétations... S'intéresser à l'histoire de la cuisine suppose toujours de se frotter à une foule de sujets ardus et complexes. En filigrane, en déplaçant ainsi notre regard sur la question du rapport à l'autre, c'est bien la nature et l'existence même de la cuisine arabe que nous tenterons d'appréhender.

TABLE RONDE

Les diasporas arabes: atout ou handicap pour les pays d'origine? Les cas algériens et palestiniens

Bibliothèque (niveau 1)

11h - 12h30

Avec Farida Souiah, Docteure en science politique de l'IEP de Paris et chercheuse associée à Mesopolhis, Aix-Marseille Université et Fanny Christou, diplômée de Science Po Toulouse, Docteure en géographie (Université de Poitiers et American University of Beirut) et chercheuse à l'Université de Lund en Suède. Table ronde modérée par Béatrice Giblin, Professeure émérite des universités et directrice de la revue *Hérodote*.

Les diasporas sont le plus souvent perçues comme des processus négatifs pour les pays de départ. En effet, les exilés décident toujours de quitter leur pays dans l'espoir d'un avenir meilleur pour eux-mêmes et leurs enfants, que ce soit pour des raisons politiques, religieuses ou économiques. C'est donc en grande majorité des hommes et des femmes jeunes, avec le plus souvent une certaine formation et ayant surtout l'audace et les moyens financiers grâce à l'aide familiale, de s'exiler. Autant de forces vives qui manqueront au pays d'origine.

Néanmoins, les liens que maintiennent désormais les diasporas avec leurs pays d'origine peuvent aussi s'avérer bénéfiques. En premier lieu les aides financières régulières envoyées à la famille restée

au pays, mais aussi les investissements réalisés par la diaspora dans de nouvelles entreprises. En revanche sur le plan politique la découverte positive d'une vie démocratique peut conduire la diaspora à soutenir des mouvements démocratiques peu appréciés des dirigeants autocrates.



PRÉSENTATION D'OUVRAGE

Des familles invisibles: les Algériens de France entre intégrations et discriminations (1945-1985)
de Muriel Cohen (Éditions de la Sorbonne, 2020)

Atelier (niveau -1)

11h – 12h30

Avec **Muriel Cohen**, Post-doctorante au Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (CHS) à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/CNRS et affiliée à l'Institut Convergences Migrations (ICM). Rencontre modérée par **M'hamed Oualdi**, Historien de l'histoire du Maghreb moderne et contemporain et professeur des universités en histoire à Sciences Po.

L'immigration algérienne des années 1950-1970 est souvent associée à un stéréotype, celui d'hommes seuls, débarqués par bateau à Marseille, logés dans des foyers Sonacotra ou des bidonvilles, à proximité de l'usine où ils travaillent. Ce cliché repose largement sur l'idée que le regroupement familial n'a été instauré qu'en 1976, après avoir mis fin à l'immigration de travail,

et a conduit les partisans d'une politique migratoire restrictive à présenter l'immigration familiale comme l'origine des difficultés sociales qui affectent les banlieues populaires au début des années 1980. Pourtant, plus de 80000 familles algériennes vivaient déjà en France à cette époque.



CARTE BLANCHE AU LOUVRE

Les Arts voyageurs: Circulation des produits manufacturés dans le monde arabe médiéval

Salle du haut conseil (niveau 9)

14h – 15h30

Avec **Stéphane Pradines**, Professeur à l'Aga Khan University à Londres et archéologue, **Catherine Richarté**, Archéologue médiéviste à l'INRAP et membre du CIHAM (UMR 5648) université de Lyon 2 et **Nadine Schibille**, Chercheuse à l'Institut de recherche sur les archéomatériaux, Centre Ernest-Babelon (IRAMAT-CEB), CNRS / Université d'Orléans. Table Ronde modérée par **Etienne Blondeau**, Conservateur du patrimoine au département des Arts de l'Islam du musée du Louvre.

Au Moyen Âge, les élites urbaines et princières du monde arabeaimaient s'entourer de produits manufacturés où s'exprimait le talent des artistes et des artisans: vaisselle, livres, textiles, lampes, brûle-parfums, objets de toilette, etc. La production et la diffusion de ces objets s'inscrivaient dans réseau complexe d'échanges. Les produits finis circulaient

le long de routes plus ou moins longues, tout comme les matières premières, les techniques et les artistes.

Retracer les périples de ces objets mobilise de nombreuses sources, telles l'archéologie, les analyses physico-chimiques ou les textes anciens. En prenant comme point de départ les collections du département des arts de l'Islam du Louvre, la table ronde montrera cette recherche collégiale en action.



TABLE RONDE

En partenariat avec le magazine *L'Histoire*,
L'État et le commerce: une relation tumultueuse?

Bibliothèque (niveau 1)

14h – 15h30

Avec **Éric Vallet**, Professeur en Etudes arabes à l'Université de Strasbourg, **Hayri Özkoray**, Maître de conférences en Histoire moderne à Aix Marseille Université et table ronde modérée par **Julien Loiseau**, Professeur d'histoire du monde islamique médiéval à Aix Marseille Université, membre du comité scientifique de la revue *L'Histoire*.

L'islam, religion de marchands. Cette image a longtemps prévalu: celle d'un monde où les marchands étaient rois, où la religion musulmane et la culture arabe côtoyaient l'or et les épices dans le chargement des caravanes,

où les réseaux marchands étaient d'autant plus étendus, audacieux et dynamiques qu'ils échappaient à l'emprise de l'État. Les travaux récents ont cependant remis l'État au centre du jeu. Loin de se limiter à la taxation des échanges, voire à la prédatation des intérêts privés, l'intervention des États dans le commerce à longue distance, et notamment dans le négoce de marchandises stratégiques, a pu constituer un puissant levier de dynamisme économique. La table ronde débattra ainsi, au travers de la diversité des expériences historiques, du mercantilisme des États dans le monde arabe, du Moyen Age au XX^e siècle.



PRÉSENTATION D'OUVRAGE

Le Bateau de Palmyre. Quand les mondes anciens se rencontraient de **Maurice Sartre** (Éditions Tallandier, 2021)

Atelier (niveau -1)

14h – 15h30

Avec **Maurice Sartre** –Professeur émérite d'Histoire ancienne à l'Université de Tours.
Rencontre modérée par **Françoise Briquel-Chatonnet**, Directrice de recherche au CNRS au laboratoire Orient et Méditerranée

Où sont allés les plus aventureux des Phéniciens, des Egyptiens, des Grecs, des Romains? Certains ont-ils

déjà fait le tour de l'Afrique? Que connaissent-ils à la fin de l'Antiquité du reste de la Terre habitée? Où sont arrivés Indiens et Chinois? Ces questions sont essentielles pour connaître l'étendue et l'intensité des relations entre les grandes civilisations. À partir de textes, vestiges archéologiques et inscriptions, Maurice Sartre raconte les premières rencontres de trois continents, révélant à nos yeux la naissance d'un monde unique.



LECTURES

Dans le regard de l'autre, lecture de textes de sciences sociales et humaines

Bibliothèque (niveau 1) 12h45 – 13 h45

Avec Pierre Baux, Acteur et metteur en scène. En 2000, il fonde la compagnie IRAKLI avec Violaine Schwartz et Célie Pauthe. Ils mettent en scène Quartett d'Heiner Müller, Thomas Bernhard et Francis Ponge. et **Violaine Schwartz**, Autrice et comédienne. Elle a écrit en 2019 *Papiers* à partir de témoignages de demandeurs d'asile. Elle vient de publier son dernier roman, *Une Forêt dans la tête* (Éditions POL, 2021).

Faire parler les textes de sciences humaines et sociales, les récits de voyages et les témoignages pour découvrir comment l'Autre nous voit ou comment nous voyons l'Autre: dérangeants, critiques ou compréhensifs,

amusés ou empathiques, tous les regards sont possibles. Proposée par la bibliothèque, une autre façon de découvrir les richesses de ses collections, portées par la voix de comédiens.



CARTE BLANCHE À L'INA

Projection du film *Des vacances malgré tout*, réalisation **Malek Bensmaïl** (2002, 1h08, INA/La Cinquième) suivi d'un débat modéré par **Sophie Bachmann**, Chargée de développement à l'Action Culturelle et Educative de l'INA, en présence de Malek Bensmaïl, réalisateur, Myriam Kabouche et Gérald Collas, producteur à l'INA.

Auditorium (niveau -2) 14h – 16h30

Documentariste au regard aigu sur l'évolution politique et sociale de l'Algérie contemporaine, **Malek Bensmaïl** accompagne avec une caméra immersive la famille de **Kader Kabouche**, immigré en France depuis 1964, partie passer des vacances dans la maison que le père a fait construire en Algérie pendant des années avec ses économies.

La joie des retrouvailles se mêle vite à des désillusions... Au gré des individus et des générations, la rencontre entre deux cultures donne à ce retour aux sources un parfum d'amertume.



TABLE RONDE

Comment les Arabes se sont construits grâce aux autres

Salle du Haut-Conseil (niveau 9)

16h – 17h30

Avec **Mohammad-Ali Amir-Moezzi**, Directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE),
Ziad Bou Akl, Chargé de recherche au CNRS et maître de conférences en philosophie à l'Ecole normale supérieure et enfin **Julien Loiseau**, Professeur d'histoire du monde islamique médiéval à Aix Marseille Université. Table ronde modérée par **Gabriel Martinez-Gros**, Professeur d'histoire médiévale du monde musulman à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense.

Bien plus que les Romains, les Arabes fondateurs de l'empire islamique ont très vite reconnu l'extrême diversité des peuples qui le comptaient et surtout l'héritage de leurs langues, de leur histoire, de leurs sciences. Ils s'en sont servi, soit pour intégrer ces valeurs étrangères, soit au contraire pour s'en distinguer, et se définir en s'en distinguant. Il s'agit de montrer dans cette table-ronde que les Arabes se sont construits dans l'empire islamique au moins autant qu'ils ont construit l'empire islamique et la religion musulmane.

CARTE BLANCHE À LA SOCIETE DE GÉOGRAPHIE

Les Arabes et la fondation de la navigation au long cours

Bibliothèque (niveau 1)

16h – 17h30

Avec **l'Amiral François Bellec**, Officier de marine, historien, romancier, peintre, lauréat du Grand Prix des sciences de la mer Albert 1^{er} de Monaco 2013 et vice-président de la Société de Géographie. Rencontre modérée par **Mehdi Mohraz**, Professeur d'Histoire-Géographie détaché auprès de MGEN, ayant mené des travaux sur l'Algérie coloniale et dont des contributions ont été publiées dans les revues *Raison Présente* et *l'Éléphant*.

Déjà attestée pendant l'Antiquité, la science de la navigation hauturière par les étoiles est née dans l'Océan Indien. Treize sourates du Coran font allusion aux richesses de la mer, et aux navires, et témoignent d'une préexistence de la navigation au long cours en un temps où l'Europe ignorait la haute mer. Des grands théoriciens de la navigation ont laissé leur nom depuis la fin du X^e siècle. Ils ont été répertoriés au XV^e siècle par le plus fameux des maîtres Arabes de la navigation, l'Omanais Ahmad bin Mâajid Ass'ady. Son continuateur fut Sulaymân al-Mahri, natif de l'Arabie méridionale. Quand Vasco de Gama parvint dans l'Océan Indien au terme d'une entreprise des Portugais qui avait duré 83 ans, il eut la surprise d'être guidé vers Calicut par un mu'allim Arabe plus érudit que ses pilotes.

PRÉSENTATION D'OUVRAGE

Le Proche-Orient DE POMPÉE À MUHAMMAD, 1^{er} S. AV. J.-C. - VII^e S. APR. J.-C. de **Catherine Saliou** (Éditions Belin, 2020)

Atelier (niveau -1)

16h – 17h30

Avec **Catherine Saliou**, Professeure d'Histoire romaine à l'université Paris 8 Vincennes Saint Denis et Directrice d'études à l'Ecole pratiques des Hautes Etudes - PSL. Rencontre modérée par **Maurice Sartre**, Professeur émérite d'Histoire ancienne à l'Université de Tours.

Catherine Saliou présente un Proche-Orient inscrit dans la longue durée, de la création de la province romaine de Syrie à la conquête islamique. Dans une perspective géo-historique, elle retrace l'évolution politique, culturelle et économique de ce vaste territoire, étudie ses rapports avec les autres régions du monde antique et restitue, au plus près des modes de vie saisis au quotidien, les pratiques et les acteurs d'une histoire foisonnante.



FRANCE CULTURE

Programmation en cours

Salle du Haut Conseil (niveau 9)

18h-19h30

En partenariat avec France culture



TABLE RONDE

La Fin prochaine des rois du pétrole?

Bibliothèque (niveau 1)

18h – 19h30

Avec **Benjamin Augé**, Docteur en géopolitique et chercheur associé au Centre Afrique Subsaharienne et au Centre Énergie et Climat de l'Ifrri et **Philippe Pétriat**, Maître de conférences à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, chercheur au sein de l'Institut d'histoire moderne et contemporaine (UMR 8066, CNRS) et chercheur associé au Centre français d'archéologie et de sciences sociales (CEFAS) de Koweït. Table ronde modérée par **Béatrice Giblin**, Professeure émérite des universités et directrice de la revue *Hérodote*.

Depuis les années 1970, le pétrole est présenté comme une arme géopolitique, la croissance économique mondiale fluctuant au rythme des variations des cours du baril et les pays importateurs se retrouvant dans la dépendance des pays producteurs. A partir des années 1970-80, la brutale montée des prix du baril et l'explosion de la demande d'hydrocarbures avec le développement de la mondialisation ont donné aux pays pétroliers arabes les moyens politiques et financiers d'être des acteurs de l'évolution géopolitique du monde. A tel point que nombre de conflits furent, souvent à tort, expliqués ou justifiés par la volonté de prendre le contrôle de gisements pétroliers.

Les découvertes de nouveaux gisements, principalement offshore, repoussent dans le temps de fameux pic pétrolier à partir duquel les réserves d'hydrocarbures commencent à s'épuiser et poussent à la baisse le prix du baril. En 2020 la pandémie de la Covid 19 a fortement ralenti l'économie mondiale et réduit d'autant la demande de produits pétroliers. Enfin, la prise de conscience de la gravité de l'accélération du réchauffement climatique pousse à la transition énergétique.

Quel avenir pour les pays pétroliers arabes qui se sont reposés sur une économie de rente pendant un demi-siècle?



PRÉSENTATION D'OUVRAGE

Les filles qui sortent: Jeunesse, prostitution et sexualité au Maroc de **Mériam Cheikh** (Université De Bruxelles Eds, 2020)

Atelier (niveau -1)

18h – 19h30

Avec **Mériam Cheikh**, anthropologue spécialiste de la dissidence morale des jeunes des classes populaires au Maroc et maîtresse de conférences à l'INALCO. Rencontre modérée par **Augustin Jomier**, Maître de conférences au Département d'Études arabes de l'INALCO.

Au Maroc, l'expression «filles qui sortent» désigne celles qui fréquentent les night-clubs et les bars la nuit pour gagner leur vie. Au-delà du fait prostitutionnel, le «sortir» renvoie aussi plus largement aux distances qu'une partie de la jeunesse féminine des classes populaires prend avec les normes, la moralité et la respectabilité. Loin d'être confiné à la marginalité, le sortir joue sa partition dans les métamorphoses de l'ordre sexuel et intime dans un contexte d'essor de l'économie du divertissement et d'accroissement des inégalités. Y émergent de nouvelles valeurs qui remettent en cause les régimes moraux et juridiques tout en réaffirmant l'ordre hétérosexuel. Cohabitant avec une dizaine de jeunes femmes engagées dans le sortir à Tanger, **Mériam Cheikh** a mené une ethnographie longitudinale sur sept ans. A l'intersection de la génération, du sexe et de la classe, elle analyse des trajectoires où se succèdent socialisations familiale et scolaire, élaboration de la sexualité et insertions professionnelle et matrimoniale. *Les filles qui sortent: Jeunesse, sexualité et prostitution au Maroc* revient sur l'expérience dans le sortir, de l'engagement au désengagement, croisant anthropologie urbaine, anthropologie économique et anthropologie du droit.

Dimanche 20 juin

AUDITORIUM

10H – 12H30

Projection du film Tanger, le rêve des brûleurs (mettre titre du film en italique) (2002, 1h50) suivie d'un débat. Avec Leila Kilani (sous réserve) Catherine Wihtol de Wenden et Gérald Collas. Débat modéré par Sophie Bachmann

SALLE DU HAUT CONSEIL

11H – 12H30

Tintin et les arabes
Avec Louis Blin
et Henry Laurens

14H – 15H30

*Orients et Occidents:
La cartographie du V^e siècle
avant JC au XVI^e siècle
après JC*
Avec Christian Grataloup
et Jean Charles Ducène
Table ronde modérée
par Béatrice Giblin

16H – 17H30

*La philosophie Arabe:
un voyage dans l'histoire
des idées*
Avec Pauline Koetschet
et Cristina Cerami
Table ronde modérée
par Ziad Bou Akl

18H – 19H30

*France Culture:
Le temps du débat*
Avec Emmanuel Laurentin
(panel en cours)

Les Arabes et le monde: Le Voyage

BIBLIOTHÈQUE

11H – 12H30

*Des peuples arabes ouverts
aux langues allogènes:
ouverture sur le monde
ou dichotomie*
avec Kaouthar Adimi
et Fouad Laroui
Table ronde modérée par
Gilles Gauthier

12H45 – 13H45

*Lecture de textes par Léon
Bonnaffé et Malvina Morisseau*

14H – 15H30

*Présentation du second
numéro d'Araborama
et de L'Esprit de la révolte*
Avec Leyla Dakhli et Nime
Table ronde modérée
par Christophe Ayad

16H – 17H30

*Carte Blanche Sciences Po Aix:
Être Arabe en contexte
colonial. Une identité
mouvante?*
Avec Leyla Dakhli, Juliette
Honvaut et Augustin Jomier.
Table ronde modérée
par François Dumasy

18H – 19H30

*Carte Blanche à l'IFPO:
Transferts immatériels et*

circulation des savoirs.
*Pour une histoire connectée
des textes à l'époque
médiévale.*

Avec Sobhi Bouderbala,
Emmanuelle Tixier du Mesnil,
Jan van Reeth et Muriel Débié
Table ronde modérée par Pauline
Koetschet

ATELIER

11H – 12H30

*Présentation de l'ouvrage,
De l'autre côté des croisades*
avec Gabriel Martinez-Gros,
Rencontre modérée
par Yann Potin

14H – 15H30

*"Ma Thèse en 5 minutes"
avec 5 doctorants*
Rencontre modérée par
Emmanuel Laurentin et Vanessa
Van Renterghem, organisée
par Manon-Nour Tannous

18H – 19H30

*Envisager et explorer
le monde: voyageurs et
géographes de langue arabe
au Moyen âge*
Conférence d'Emmanuelle
Tixier du Mesnil

PROGRAMME DÉTAILLÉ

CARTE BLANCHE À L'INA

Projection du film: *Tanger, le rêve des brûleurs* de Leila Kilani, (2002, 1h50, (INA, Vivement lundi, France 3)) suivie d'un débat modéré par Sophie Bachmann, Chargée de développement à l'Action Culturelle et Éducative de l'INA, en présence de Leila Kilani (sous réserve), réalisatrice, Catherine Wihtol de Wenden, Directrice de recherche CNRS et Gérald Collas, producteur à l'INA.

Auditorium (niveau -2)

10h00 – 13h00

À Tanger, il y avait le hachisch et la contrebande. Aujourd'hui, il y a en plus les "harragas" les "brûleurs". Au Maroc, on appelle brûleurs, les candidats à l'émigration clandestine, ceux qui, pour partir sans laisser de traces, ont brûlé leurs papiers. Accrochés sous des camions ou dans des barques, les candidats à l'exil s'entassent pour traverser à leurs risques et périls le détroit. Dans certains quartiers de Tanger, la plupart des jeunes de quinze ans et plus sont des brûleurs potentiels. La réalisatrice se propose de suivre quelques-uns des acteurs de ce drame quotidien, de cette guerre d'usure: l'arrivée des brûleurs à Tanger dans des pensions aux allures délabrées, où des jeunes pleins de rêve et d'illusions, partagent le même toit, le même matelas, les récidivistes qui malgré un échec sont prêts à recommencer et vantent l'héroïsme de la traversée, la traque de la police marocaine, les menaces de l'Espagne déterminée à cadenasser sa porte gibraltarienne.



RENCONTRE:

Tintin et les Arabes

Salle du Haut Conseil (niveau 9).

11h00 – 12h30

Avec Louis Blin, Diplomate au centre d'analyse, de prévision et de stratégie du ministère des Affaires étrangères, ancien consul général de France à Alexandrie et à Djeddah, Docteur en histoire, ex-chercheur au CEDEJ. Rencontre modérée par Henry Laurens, Professeur au Collège de France titulaire de la Chaire d'histoire contemporaine du monde arabe.

Les pays arabes occupent une place de choix dans les aventures de Tintin. Analyser la façon dont Hergé les présente révèle bien les ressorts du rapport de l'Europe à l'Orient au XX^e siècle. On va dès lors de découverte en découverte. Les stéréotypes des albums de Tintin sur le monde arabe n'ont pas dissuadé nombre d'Arabes de les apprécier. Pour comprendre ce paradoxe, il faut apprécier les dimensions artistiques et philosophiques d'une œuvre à la profondeur insoupçonnée. On réalise alors que les pérégrinations de Tintin dans le monde arabe se sont avérées pour Hergé un véritable voyage au bout de soi-même.

TABLE RONDE

Des peuples arabes ouverts aux langues allogènes:
ouverture sur le monde ou dichotomie

Bibliothèque (niveau 1)

11h00 – 12h30

Avec **Fouad Laroui**, Professeur de littérature à l'université d'Amsterdam, romancier de langue française et **Kaouther Adimi**, Écrivaine algérienne, auteure de *Nos Richesses* et *Les Petits de décembre*.

Table ronde modérée par **Gilles Gauthier**, Ancien ambassadeur de France au Yémen et ancien Consul à Alexandrie, conseiller du Président de l'IMA.

De l'océan Indien à l'Atlantique les arabes sont unis par une langue écrite et parlée qui leur permet de communiquer entre eux. Cette vaste région marquée par une unité culturelle forte l'est également par l'usage répandu dans de vastes pans des populations de chacun des pays qui la composent de deux langues européennes: le français et l'anglais. Quels sont les enjeux culturels, idéologiques, politiques, identitaires de cette situation?

PRÉSENTATION D'OUVRAGE

Présentation d'ouvrage:

De l'autre côté des croisades par **Gabriel Martinez-Gros**
(Éditions Passés / Composés, 2021)

Atelier (niveau -1)

11h00 - 12h30

Avec **Gabriel Martinez-Gros**, Professeur d'histoire médiévale du monde musulman à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense. Rencontre modérée par **Yann Potin**, Historien et archiviste, chargé d'études documentaires aux Archives nationales (Département Education, Culture et Affaires sociales) et maître de conférences associé en histoire du droit à l'université Paris-Nord (CERAL).

L'autre côté des Croisades, c'est bien sûr le point de vue de l'Islam, celui qui a subi la poussée franque à l'ouest, mais aussi celui de l'est que ravagent les invasions mongoles, beaucoup plus dévastatrices. L'autre côté, c'est enfin deux façons d'écrire l'histoire, celle d'Ibn al-Athîr, témoin direct de la reconquête de Jérusalem et de l'apocalypse mongol, et celle d'Ibn Khaldûn, retranché dans l'empire, rabougri mais restauré, des Mamelouks du Caire.

LECTURES

Dans le regard de l'autre: lecture de textes de sciences sociales et humaines

Bibliothèque (niveau 1)

12h45 – 13h45

Avec **Léon Bonnaffé** Acteur, auteur et balbutieur d'à peu près, Léon Bonnaffé s'est formé à l'école du Théâtre National de Strasbourg. Il a écrit en 2018 *Hasta dente!* fiction sonore pour France Culture. Il participe régulièrement à l'émission «La conversation scientifique» d'Etienne Klein, sur France Culture, et jouera en 2021-2022 dans *Œuf, génération ab ovo*, pièce qu'il a écrite autour de l'Encyclopédie, et dans *Nous sommes des saumons*, adaptation de *Je suis un saumon*, de Philippe Avron, et **Malvina Morrisseau**, Actrice chanteuse et metteur en scène, elle a été formée au jeu à l'école du Théâtre National de Strasbourg. En 2021/2022 elle jouera dans *Œuf, génération ab ovo* une création collective autour de l'Encyclopédie et dans Quai des orfèvres mis en scène par R. Lemann.

Faire parler les textes de sciences humaines et sociales, les récits de voyages et les témoignages pour découvrir comment l'Autre nous voit ou comment nous voyons l'Autre: dérangeants, critiques ou compréhensifs, amusés ou empathiques, tous les regards sont possibles. Proposée par la bibliothèque, une autre façon de découvrir les richesses de ses collections, portées par la voix de comédiens.

TABLE RONDE

Orients et Occidents: la cartographie du V^e siècle avant JC au XVI^e siècle après JC.

Salle du Haut Conseil (niveau 9)

14h00 – 15h30

Avec **Christian Grataloup**, Géohistorien et professeur émérite à l'université Paris Diderot, et **Jean-Charles Ducène**, Directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études. Table ronde modérée par **Béatrice Giblin**, Professeure émérite des universités et directrice de la revue *Hérodote*.

Googlemap, via michelin, ont banalisé les cartes et leur utilisation. Or celles-ci furent jusqu'à un passé très récent des documents d'une extrême importance et jusqu'au XVIII^e d'une extrême rareté. En effet leur réalisation demandait un grand savoir-faire (calcul, relevé topographique, dessin et gravure) et des connaissances qu'il était très difficile d'acquérir. Seuls les royaumes les plus puissants pouvaient les posséder aussi étaient- elles considérées comme des documents secrets d'une grande valeur. Cette table ronde aura pour objet de raconter l'histoire du monde arabe et ses relations avec le reste du monde à travers les métamorphoses de l'espace saisies par la cartographie, et de présenter l'évolution des représentations du monde qu'illustrent ces cartes du V^e siècle avant JC jusqu'au XVI^e siècle.

Présentation du second numéro d'*Araborama*,
«Il était une fois... les révoltes arabes» (coédition
IMA –Éditions du Seuil, 2021) et *L'esprit de la révolte*),
(Éditions du Seuil, 2020)

Bibliothèque (niveau 1)

14h00 -15h30

Avec Leyla Dakhli, Chargée de recherches au CNRS
(Centre Marc Bloch) et Nîme, Artiste, bédéiste
et graphiste algérien. Modérée par Christophe Ayad,
Grand reporter au Monde.

Leyla Dakhli a coordonné un ouvrage et participé
à la coordination du nouveau numéro de la collection
Araborama. Tous deux portent sur les révoltes
arabes et font le pari, plutôt que de faire un bilan - plus
ou moins sinistre -, de revenir sur l'élan révolutionnaire
pour tenter d'en comprendre les ressorts, les dynamiques
et les legs éventuels. Faisant le constat que la période
révolutionnaire engagée en décembre 2010 à la suite
de l'immolation de Mohamed Bouazizi ne s'est pas
arrêtée malgré les contre-révoltes et les conflits en
cours dans de nombreuses régions du monde arabe,
les deux ouvrages font le lien entre les événements
récents en Algérie, au Liban, en Irak ou au Soudan
et ceux qui ont été qualifiés de «printemps arabe»
il y a 10 ans. Si le numéro d'*Araborama*, intitulé
«Il était une fois les révoltes arabes» sollicite de
nombreux·ses auteurs et autrices en leur demandant
de faire retour sur les révoltes à travers diverses formes
littéraires ou artistiques, l'ouvrage *L'Esprit de la révolte*,

écrit collectivement par un groupe de 10 chercheuses
et chercheurs, s'articule autour des archives des
révoltes pour tenter de saisir l'intelligence politique
à l'œuvre et les motifs qui circulent d'un pays et d'une
région à l'autre.



ATELIER

Ma thèse en 5 minutes

Atelier (niveau -1)

14h00 – 15h30

Organisée par Manon-Nour Tannous, Chercheuse
associée au Collège de France et au Centre Thucydide
(Paris II), Modérée par Emmanuel Laurentin, Producteur
de l'émission Le Temps du débat sur France Culture
et Vanessa Van Renterghem, Maîtresse de conférences
au Département des Études arabes de l'INALCO
Ce module permettra à 5 étudiants proposés par les
associations de doctorants de restituer l'intégralité
de leur thèse... en 5 minutes chacun!

- **Simone Spera** *Éducation alternative et (dés) engagement au Liban-Nord: expériences pédagogiques syro-libanaises et innovation sociopolitique*, Université Paris Nanterre / Laboratoire: LESC - UMR 7186, sous la direction d'Isabelle Rivoal et Stéphanie Latte Abdallah
- **Philippe Thalmann**, *Identités pieuses, mobilités et divertissement en Arabie Saoudite*, Université de Cambridge, sous la direction de James Laidlaw

- **Yacine Baziz** *Représentations d'Ibn Hazm dans les dictionnaires biographiques arabes et dans la littérature orientaliste. De la construction mémorielle des biographes arabes médiévaux à sa réception dans la littérature orientaliste*, Université Sorbonne Nouvelle (Paris 3), sous la direction de Brigitte Foulon
- **Nadia Makhroukh** *L'architecture palatiale au Maghreb durant la période ottomane. Le palais Ahmed Bey de Constantine entre emprunts et authenticité*, Université Constantine 3, sous la direction de Zine-Eddine Seffadj et Agnès Charpentier
- **Enki Baptiste** *Aux marges de l'Empire. Théorie et pratiques du pouvoir dans l'ibadisme médiéval (Oman, VIII^e-XI^e s.)*, Université Lumière Lyon 2, sous la direction de Cyrille Aillet et Iyas Hassan



TABLE RONDE

La philosophie arabe: un voyage dans l'histoire des idées

Salle du Haut Conseil (niveau 9)

16h00 -17h30

Avec **Cristina Cerami**, Spécialiste de la tradition philosophique grecque et arabe et directrice du Centre d'Histoire des Sciences et des Philosophies Arabes et Médiévales et **Pauline Koetschet**, Chargée de recherche au CNRS, philosophe et spécialiste de textes arabes médiévaux. Table ronde modérée par **Ziad Bou Akl**, Chargé de recherche au CNRS et maître de conférences en philosophie à l'Ecole normale supérieure.

Du VIII^e au X^e, Bagdad fut le centre d'un immense mouvement de traduction du grec vers l'arabe qui irrigua la pensée philosophique et médicale du nouvel empire islamique. Quelles sont les modalités de ce transfert culturel, quel rôle jouèrent dans cette entreprise intellectuelle les mécènes, les traducteurs et les philosophes et pourquoi finalement les Arabes se sont-ils emparés de cet héritage antique?



CARTE BLANCHE À SCIENCES PO AIX

Être arabe en contexte colonial. Une identité mouvante?

Bibliothèque (niveau 2).

16h00 -17h30

Avec **Leyla Dakhli**, Chargée de recherches au CNRS (Centre Marc Bloch), **Juliette Honvault**, Chargée de recherches au CNRS (IREMAM) et **Augustin Jomier**, Maître de conférences en histoire du Maghreb aux périodes moderne et contemporaine à l'INALCO. Table ronde modérée par **François Dumasy**, Maître de conférences en histoire contemporaine à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence.

Le terme d'arabe recouvre pendant une grande partie de la période coloniale une pluralité de significations pour les colonisateurs, désignant aussi bien un mode de vie nomade ou seminomade (par opposition par exemple à l'urbanité des «Maures» selon la classification en usage au début de colonisation en Algérie) qu'une

langue ou un univers de représentations supposé unir l'Afrique du Nord et une partie du Proche-Orient. La mobilité des individus, à l'intérieur et entre les empires, vient ainsi souvent mettre à l'épreuve le jeu souvent rigide des classifications autant qu'il constraint les voyageurs à se définir par rapport à elles. Parallèlement, la croissance des revendications en faveur d'une identité arabe, dans un contexte de cloisonnement impérial et de montée des nationalismes, conduit à repenser les géographies du mot à un moment de recomposition de la mondialisation.

Ce panel se propose d'étudier ainsi la façon dont le qualificatif d'arabe est revendiqué, approprié ou rejeté et comment il peut être concurrencé ou se conjuguer à d'autres d'appartenance, que celles-ci soient imposés par l'administration coloniale ou mandataire ou qu'elles résultent de distinctions intérieurisées. Il privilégiera pour cela les récits de voyages, en cherchant à voir comment ces identités se construisent aussi au fil des déplacements.



CONFÉRENCE

Envisager et explorer le monde: voyageurs et géographes de langue arabe au Moyen Âge

Atelier (niveau -1)

16h00 -17h30

Une conférence d'**Emmanuelle Tixer du Mesnil**, Professeure d'Histoire médiévale à l'Université Paris Nanterre.

Si dans l'Antiquité, la géographie est grecque, au Moyen Âge, elle est arabe: seul le monde islamique, à cheval sur 3 continents, tente d'envisager la totalité de l'oekoumène, la terre habitée. Dès le IX^e siècle, des traités de géographie universelle sont rédigés à Bagdad et la géographie impériale du siècle suivant donne à la discipline certains de ses plus grands auteurs, Muqaddasî et Ibn Hawqal notamment. Des voyageurs, qui ne sont pas toujours des géographes, arpencent également le monde et rendent compte de leurs pérégrinations dans des récits qui instruisent et divertissent tout au long du Moyen Âge.

FRANCE CULTURE

Le Temps du débat: une émission France culture

Salle du Haut Conseil (niveau 9)

18h00 – 19h30

Animée par Emmanuel Laurentin – Journaliste et présentateur radio de l'émission «Le temps du débat». Panel en cours de programmation

En partenariat avec France culture



CARTE BLANCHE À L'IFPO

Transferts immatériels et circulation des savoirs. Pour une histoire connectée des textes à l'époque médiévale (VIII^e au XII^e siècle)

Bibliothèque (niveau 1)

18h00 – 19h30

Avec Sobhi Bouderbala, Historien et résident à l'IMERA, Emmanuelle Tixier du Mesnil, Professeure d'histoire médiévale à l'université de Paris Nanterre, Jan van Reeth, Professeur à la Faculté des sciences religieuses comparatives d'Anvers et Muriel Débié, Directrice d'études (EPHE, PSL) à la chaire «Christianismes orientaux». Table ronde modérée par Pauline Koetschet, Chargée de recherche au CNRS, philosophe et spécialiste de textes arabes médiévaux.

Depuis quelques années, «l'histoire connectée», considérée comme modalité spécifique d'une approche globale, rencontre un écho grandissant chez les historiens. Cette dynamique a notamment contribué à renouveler notre connaissance des connexions qui existaient entre le monde islamique et son environnement régional, en même temps qu'elle nous invite à questionner la pertinence des grands ensembles géopolitiques régulièrement convoqués comme entités immuables.

Plusieurs domaines seront abordés: la traduction (du grec et du syriaque vers l'arabe notamment) comme processus dans lequel un texte passe d'un contexte socio-culturel et linguistique à un autre; l'adaptation des œuvres en fonction du public visé, en prenant appui sur les textes traitant de l'apocalypse; les représentations cartographiques du monde à l'époque andalouse. Toujours partant du principe qu'un texte ne saurait se comprendre qu'en prenant en considération ses destinataires, nous espérons également aborder quelques résultats des recherches menées récemment sur le Coran dans son contexte



Le Grand Prix des Journées de l'Histoire de l'IMA



Ce prix est soutenu par l'Académie du Royaume du Maroc et sera remis par le Président du Jury, **Henry Laurens**, le dimanche 5 décembre 2021. Il récompense un travail contribuant au progrès de la recherche sur l'Histoire du monde arabe.

Le Grand Prix 2020 des Journées de l'histoire de l'IMA a été remis à **Mohammad-Ali Amir-Moezzi** et **Guillaume Dye** – pour leur ouvrage collectif *Le Coran des historiens*. (Édition du Cerf, 2019)

Le Jury

- Président du Jury: **Henry Laurens**, professeur au Collège de France, titulaire de la chaire d'histoire contemporaine du monde arabe
- **Makram Abbès**, Professeur des Universités à l'École normale supérieure de Lyon
- **Ghislaine Alleaume**, Directrice de recherche au CNRS, ancienne directrice de l'IREMAM
- **Françoise Briquel-Chatonnet**, Directrice de recherche au CNRS au laboratoire Orient et Méditerranée
- **Carla Eddé**, chef du Département d'Histoire-Rélations internationales, Faculté des lettres et des sciences humaines, Université Saint-Joseph et membre du Comité scientifique du Musée de Beyrouth

- **Jean-Pierre Filiu**, Professeur des universités en histoire du Moyen-Orient contemporain, à Sciences Po
- **Mohammed Kenbib**, Professeur à l'Université Mohammed-V de Rabat
- **Julien Loiseau**, Professeur des universités en histoire du monde islamique médiéval à Aix-Marseille Université
- **Françoise Micheau**, Professeure émérite d'histoire médiévale des pays d'Islam à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- **Oissila Saaidia**, Professeur d'histoire contemporaine à l'Université Lyon 2, directrice de l'IRMC (Tunis)

Comité pédagogique et Ateliers Pédagogiques

Les Journées de l’Histoire se déclinent également en **Ateliers pédagogiques**, destinés à un public enseignant et pilotés par un comité présidé par **Tristan Lecoq**, Inspecteur général de l’Éducation nationale et Professeur des Universités associé à l’Université Paris Sorbonne, coordonné par **Jean-Marie Génard**, responsable des rencontres pédagogiques et du cycle Cinéma au Rendez-vous de l’histoire de Blois et où siège un IA-IPR de chaque académie francilienne (Versailles, Paris, Créteil). Sont ainsi proposés un ensemble de trois ateliers en écho avec le thème «Les Arabes et le monde» et en liens étroits avec les programmes.

Membres du Comité Pédagogique des Journées de l’histoire de l’IMA

- **Frédéric Abecassis**, Directeur des études à l’Institut français d’archéologie orientale du Caire
- **Anne Boulanger**, Chargée des actions éducatives pour l’académie de Créteil en tant que professeur relais à l’Institut du monde arabe
- **François Da Rocha Carneiro**, Vice-président de l’Association des professeurs d’histoire et de géographie (APHG)
- **Cécile Dunouhaud**, Docteur en histoire et membre du Comité éditorial des Clionautes
- **Jean-Marie Génard**, Coordinateur du Comité Pédagogique et responsable des rencontres pédagogiques et du cycle Cinéma au Rendez-vous de l’histoire de Blois
- **Véronique Grandpierre**, Historienne au laboratoire de recherche AGORA, Université de Cergy
- **Diane Grillere**, Professeure d’histoire en CPGE au Lycée Berthelot de St Maur des Fossés
- **Anne-Marie Hazard Tourillon**, Inspectrice d’académie et inspectrice pédagogique régional (IA-IPR) à l’Académie de Créteil
- **Christelle Jouhanneau**, Inspectrice d’académie et inspectrice pédagogique régional (IA-IPR) à l’Académie de Versailles
- **Janick Julienne**, Inspectrice d’académie et inspectrice pédagogique régional (IA-IPR) à l’Académie de Créteil

- **Tristan Lecoq**, Inspecteur général de l'Education nationale et Professeur des Universités associé à l'Université Paris Sorbonne
- **Florence Leroy-Warnin**, Inspectrice de l'Éducation nationale à l'Académie de Paris
- **Fouzia Messaoudi**, Inspectrice de l'Education Nationale chargée de la circonscription 15b
- **Imane Mostefai**, Directrice des Actions éducatives à l'Institut du monde arabe
- **Anniese Nef**, Maîtresse de conférences à Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- **Hugo Poulet**, Inspecteur d'académie et inspecteur pédagogique régional (IA-IPR) d'histoire-géographie à l'Académie de Créteil
- **Elodie Roblain**, Chargée d'actions culturelles au service des Actions éducatives de l'IMA
- **Anne Troadec**, Chargée de coordination scientifique à l'EHESS
- **Dominique Valerian**, Professeur d'histoire médiévale, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Les Ateliers pédagogiques se tiendront le 9 juin dans le cadre des Journées de l'Histoire de l'Institut du monde arabe.

- *Le commerce en Méditerranée entre Antiquité et Moyen Age. Autour du débat pirenne.*

Atelier animé par **Sophie Métivier**, professeur d'histoire byzantine, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et **Dominique Valérian**, professeur d'histoire de la Méditerranée médiévale, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

- *Liens et implications économiques des pèlerinages à la Mecque, du Moyen âge à l'époque moderne.*

Atelier animé par **Guillaume Calafat**, Maître de conférences en histoire moderne à l'Université Paris 1 et **Hugo Poulet**, Inspecteur d'académie et inspecteur pédagogique régional (IA-IPR) d'histoire-géographie à l'Académie de Créteil.

- *Le Pétrole et les Arabes*

Atelier animé par **Brigitte Dumortier**, Maîtresse de conférences en géographie à l'Université Paris-Sorbonne et **Anne Troadec**, Chargée de coordination scientifique à l'EHESS.

Ces Ateliers sont réservés aux professeurs et aux étudiants passant les concours de l'Education Nationale.

Membres du Conseil Scientifique 2021

- **Mohammad Ali Amir-Moezzi**, Directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE)
- **Mojob Al-Zahrani**, Directeur général de l'Institut du monde arabe
- **Françoise Briquel-Chatonnet**, Directrice de recherche au CNRS au laboratoire Orient et Méditerranée
- **Jean-Paul Chagnollaud**, Professeur des universités et directeur de l'iReMMO
- **Francis Chevrier**, Commissaire des Journées de l'histoire de l'IMA
- **Marie Descourtieux**, Directrice des actions culturelles à l'Institut du monde arabe
- **Gilles Gauthier**, ancien Ambassadeur de France au Yémen et ancien Consul à Alexandrie, conseiller du Président de l'Institut du monde arabe
- **Jean-Marie Génard**, Responsable pédagogique des *Rendez-vous de l'Histoire de Blois*
- **Béatrice Giblin**, Professeure émérite des universités et directrice de la revue *Hérodote*
- **Valérie Hannin**, Directrice de la rédaction de la revue *L'Histoire*
- **Augustin Jomier**, Maître de conférences au Département d'Études arabes de l'INALCO
- **Maati Kabbal**, Coordinateur scientifique des *Journées de l'Histoire de l'Institut du monde arabe*
- **Gilles Kepel**, Politologue spécialiste de l'Islam et du monde arabe contemporain, directeur de la chaire Moyen-Orient-Méditerranée PSL à l'ENS

- **Mohammed Kenbib**, Professeur d'Histoire à l'Université Mohammed V de Rabat
- **Emmanuel Laurentin**, Producteur-animateur de l'émission «La Fabrique de l'Histoire» sur France Culture
- **Henry Laurens**, Professeur au Collège de France titulaire de la Chaire d'histoire contemporaine du monde arabe
- **Julien Loiseau**, Professeur d'histoire du monde islamique médiéval à Aix-Marseille Université
- **Violeta Martinez Auriol**, co-secrétaire de la régionale Île-de-France de l'APHG
- **Gabriel Martinez-Gros**, Professeur d'histoire médiévale du monde musulman à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense
- **Oissila Saadia**, Professeure d'histoire contemporaine à l'Université Lyon II et Directrice de l'IRMC de Tunis
- **Maurice Sartre**, Professeur émérite d'Histoire ancienne à l'Université de Tours
- **Manon-Nour Tannous**, Docteure en relations internationales, chercheuse associée au Collège de France et au Centre Thucydide (Université Paris II) et maîtresse de conférences en science politique à l'Université de Reims Champagne Ardenne
- **Vanessa Van Renterghem**, Maîtresse de conférences au Département des Études arabes de l'INALCO

Informations pratiques

La prochaine édition des Journées de l'histoire de l'Institut du monde arabe aura lieu le dimanche 5 décembre 2021 et aura pour thème «Guerres et Paix».

Accès gratuit et libre dans la limite des places disponibles

INSTITUT DU MONDE ARABE

**1, rue des Fossés-Saint Bernard, place Mohammed V,
75005 Paris
01 40 51 38 38
www.imarabe.org**

Métro: ligne 10 (Jussieu), ligne 7 (Sully-Morland, Jussieu)

Bus: 63, 67, 86, 87, 89

Parking: Maubert-Saint Germain, 39, bd Saint-Germain,
75005 Paris

Vélib: 3, rue des Fossés-Saint Bernard, station n°5020

Journées sur le live Facebook et la chaîne YouTube de L'IMA et suivez en direct une sélection de programme des Journées de l'Histoire

Gardons le contact! Retrouvez tout le programme sur l'application JHIMA et sur notre site internet

En partenariat avec France culture



En partenariat avec les Rendez-vous de l'Histoire de Blois



Avec soutien de l'Académie du Royaume du Maroc



Comité d'organisation des Journées de l'Histoire de l'Institut du monde arabe

Commissaire général: Francis Chevrier

Coordinateur scientifique: Maati Kabbal

Directrice des actions culturelles de l'IMA: Marie Descourtieux

Assistante à la coordination scientifique: Hana El Shammaa

Stagiaire à la coordination scientifique: Anaëlle Birre

ATTACHÉE de production: Malika M'Sahel Idir